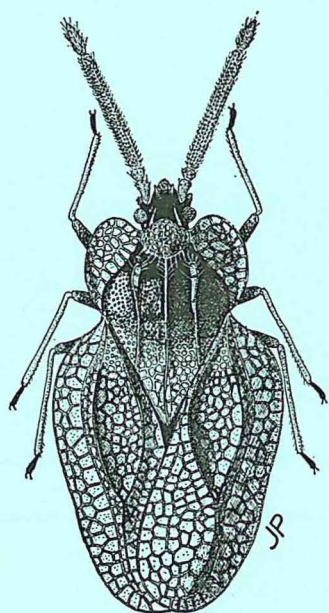


Tome 34

N° 2

L'Entomologiste



Revue d'amateurs

45 bis, Rue de Buffon
PARIS

Bimestriel

Avril 1978

L'ENTOMOLOGISTE

Revue d'Amateurs, paraissant tous les deux mois

Fondée par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

Abonnements : France : 50 F par an; Etranger : 65 F par an
à adresser au Trésorier, M. J. NÈGRE, 5, rue Bourdaloue, 75009 Paris.
— Chèques Postaux : Paris, 4047-81.

Adresser la correspondance :

- A — *Manuscrits, impression, analyses d'ouvrages* au Rédacteur en chef, A. VILLIERS, 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.
B — *Renseignements, changements d'adresse, expéditions, etc.*, au Secrétariat, Mme A. BONIS, 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.

* * *

Tirages à part sans réimpression ni couverture : 25 exemplaires gratuits par article. Au-delà, un tirage spécial (par tranches de 50 exemplaires) sera facturé.

* * *

Publicité.

Les pages publicitaires de la fin des fascicules ne sont pas payantes. Elles sont réservées aux entreprises dont la production présente un intérêt pour nos lecteurs et qui apportent leur soutien à notre journal en souscrivant un certain nombre d'abonnements.

Vignette de couverture

Dictyonota phoenicea SEIDENSTÜCKER (Hémiptère *Tingidae*). Longueur : 4,5 mm. Espèce remarquable par le développement de l'ampoule antérieure du pronotum et par les lames costales des hémélytres à trois rangées d'aréoles.

Espèce propre aux Génistées.

Corse, Syrie, Liban, Israël, Chypre (J. PÉRICART del.).

L'ENTOMOLOGISTE

Directeur : Renaud PAULIAN

Rédacteur en Chef honoraire : Pierre BOURGIN

Rédacteur en Chef : André VILLIERS

TOME 34

N° 2

1978

Quelques Curculionidae de Haute-Ariège dont une espèce nouvelle de *Dichotrachelus* et un *Orthochaetes* nouveau pour la France [Coleoptera].

par Jean PÉRICART

La visite de deux stations de haute montagne des Pyrénées ariégeoises, l'une en juillet 1976 et l'autre en juillet 1977, m'a permis de récolter plusieurs spécimens d'une nouvelle espèce de *Dichotrachelus*. Voici la description de cette espèce, ainsi que des observations sur un petit nombre d'autres *Curculionidae* collectés dans les hautes vallées du Garbet et du Salat, parmi lesquels un *Orthochaetes* nouveau pour la faune française.

***Dichotrachelus elongatus*, sp. n.**

La série typique de cette nouvelle espèce comprend deux ♂ et trois ♀. Une ♀ a été récoltée le 24.vii.1976 près du sommet du Pic Rouge de Bassiès, à l'altitude de 2 600 m, au pied d'une espèce non déterminée de Saxifrage gazonnant; les quatre autres spécimens, dont l'holotype ♂ et l'allotype ♀, proviennent de la Pointe d'Argent, massif du Montcalm, altitude 2 500 m, et ont été trouvés le 20.vii.1977, également au pied de Saxifrages gazonnants. Tous ces individus, passablement défraîchis, ont visiblement hiberné à l'état adulte. Sur le Pic Rouge de Bassiès se rencontraient également *Dichotrachelus verrucosus* KIESENWETTER et *D. linderi* (FAIRMAIRE), tous deux assez communs au pied des Saxifrages.

Description (fig. 1 et 2 a, b). Allongé (♂) ou plus large et plus déprimé sur les élytres (♀). Brun noir, tarses brun roux, antennes à scape brun noir éclairci à l'extrême base, funicule et massue brun rouge. Probablement revêtu densément à l'état frais de squamules arrondies très finement striées longitudinalement dont il subsiste un plus ou moins grand nombre sur les spécimens récoltés, et pourvu en outre sur le dessus du corps de soies squamiformes mi-dressées.

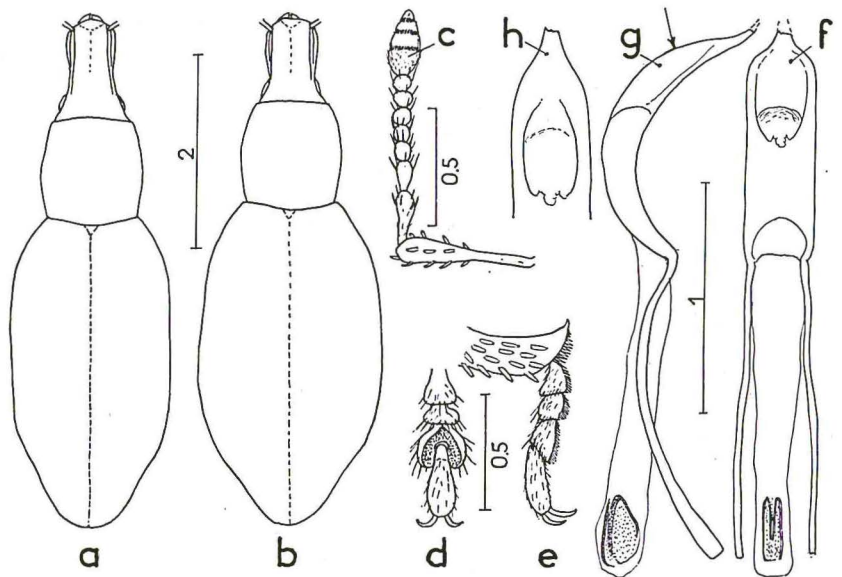


FIG. 1, *Dichotrachelus elongatus*, sp. n.; a, ♂ vu de dessus; b, ♀ vue de dessus; c, antenne; d, tarse antérieur du ♂ vu de dessus; e, extrémité du tibia antérieur droit du ♂ et tarse vus de profil; f, pénis vu de dessus; g, *id.*, vu de profil; h, extrémité du pénis vu suivant la direction de la flèche de 1g. Échelles en millimètres.

Rostre (fig. 2a, 2b) seulement 1,15-1,20 fois aussi long que large, indistinctement sillonné en-dessus au milieu, élargi d'arrière en avant. Front squamulé, les squamules plus denses au-dessus de chaque œil. Yeux vus de dessus débordant à peine la courbure de la tête. Antennes assez robustes (fig. 1c), scape progressivement et fortement épaissi de la base au sommet, 1^{er} article du funicule 2,5 fois aussi long que large et 2 fois aussi long que le second, celui-ci 2 fois aussi long que large, le 3^e brièvement elliptique, à peine plus long que large, les deux suivants aussi longs que larges, les deux derniers un peu transversaux; massue fusiforme.

Pronotum (fig. 1a, 1b) aussi large que long (indice longueur/largeur variant de 0,98 à 1,08), subcylindrique, les côtés un peu arrondis au milieu, un peu resserrés en avant et en arrière. Sillon médian longitudinal à peine visible, réduit à une petite dépression sur le tiers antérieur; impressions latérales antérieures obsolètes, les postérieures nulles. Soies squamiformes assez régulièrement réparties.

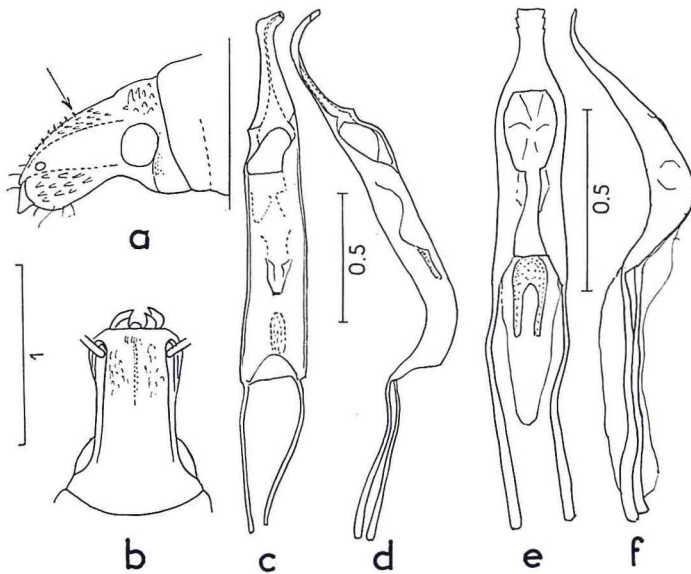


FIG. 2, a, tête et rostre de *Dichotrachelus elongatus*, sp. n., vus de profil; b, *id.*, vus de dessus (la flèche sur la vue de profil indique la direction de la vue de dessus); c, pénis d'*Orthochaetes extensus* CHEVROLAT vu de dessus; d, *id.*, vu de profil; e, pénis d'*Orthochaetes pirenaeus* GONZÁLEZ vu de dessus; f, *id.*, vu de profil. Échelles en millimètres. (c, d, e, f : imités de GONZÁLEZ, 1967, fig. 11 a, b et 8 a, b).

Élytres du ♂ 1,7-1,75 fois aussi longs que larges pris ensemble, remarquablement parallèles, seulement arqués aux épaules et dans le quart postérieur (fig. 1a), non déprimés en-dessus. Élytres de la ♀ 1,6-1,7 fois aussi longs que larges pris ensemble, nettement arqués latéralement (fig. 1b), dessus très sensiblement déprimé. Interstries convexes, les impairs (♂, ♀) surtout les 3^e, 5^e et 7^e nettement costiformes, pourvus d'une ou deux rangées de soies squamiformes mi-dressées.

Premier et deuxième sternites abdominaux du ♂ nettement déprimés au milieu.

Tibias tous munis chez les deux sexes d'un très court ongle apical interne (fig. 1e). Troisième article des tarses 1,5 fois aussi large que le deuxième et assez fortement bilobé (fig. 1d, 1e); 4^e article remarquablement robuste surtout celui des tarses antérieurs.

Pénis du ♂ (fig. 1f, g, h) régulièrement et assez fortement arqué vu de profil, bisinué et aminci à l'extrémité vu de dessus (1).

Long : 4,8-5,5 mm.

L'holotype, l'allotype et deux paratypes sont préservés dans ma collection, et un paratype dans la collection G. Tempère.

Cette espèce est très proche de *Dichotrachelus occidentalis* PÉRICART 1974, des Pyrénées Occidentales; elle en diffère par la forme plus allongée et plus parallèle du ♂, le rostre en moyenne un peu plus robuste, le dernier article tarsal plus large, la taille un peu plus petite (avec chevauchement des extrêmes), et surtout la forme tout à fait différente du pénis du ♂.

Elle diffère de *Dichotrachelus espanoli* GONZÁLEZ 1964, de la province de Lérida, par sa taille plus grande et son pénis très différent (d'après la figure qui accompagne la description). Elle s'éloigne de *D. linderi* (FAIRMAIRE) par sa taille bien plus petite et son pronotum non pas hexagonal mais subcylindrique. Enfin, les autres espèces pyrénéennes françaises et espagnoles connues sont plus petites, leur rostre est plus long, les formes des funicules antennaires ou des troisièmes articles tarsaux sont différentes, ainsi que celles des pénis des ♂.

Dichotrachelus elongatus ne doit pas être très rare, mais les biotopes qu'il affectionne sont peu accessibles, nécessitant 4 à 6 heures de marche d'approche à partir des routes carrossables, ainsi qu'un peu d'habitude de la haute montagne car dans ces régions des Pyrénées les crêtes, bien que de hauteur modérée, sont assez escarpées.

Leiosoma muscorum Ch. BRISOUT. — Collecté aux environs d'Aulus-Bains : prairie d'Agnesserre, altitude 1 200 m, 13.VII.1976 (J. Péricart) et 22.VII.1977 (G. Tempère et J. Péricart) en nombre sur la Saxifragacée *Chrysosplenium oppositifolium* LINNÉ qui croît dans l'eau près des multiples sources jaillissant dans cette prairie. L'adulte

(1) L'extrême pointe manque sur la préparation examinée.

se nourrissait aux dépens des feuilles de cette plante en laissant des mangeures caractéristiques : trous arrondis de 1-3 mm de diamètre semblables à ceux que provoquent normalement les diverses espèces du genre *Leiosoma* sur les feuilles des Renoncules.

La liaison trophique entre un *Leiosoma* et une Saxifragacée n'avait pas encore été signalée et, bien qu'observée deux années consécutives, peut n'être que circonstancielle; il n'est d'ailleurs pas possible d'affirmer qu'elle est complète puisque les deux visites se situaient à la même période du cycle; cependant aucune Renoncule n'a été repérée à proximité immédiate des zones envahies par les *Chrysosplenium*.

Leiosoma muscorum est une espèce pyrénéenne, considérée comme assez rare bien qu'elle soit recensée dans d'assez nombreuses stations (HOFFMANN, 1954); elle a aussi été capturée dans le Tarn.

Ceutorhynchus pandellei Ch. BRISOUT. — Salau, cirque d'Anglade, altitude 1 500 m, 26.VII.1976, sur une Crucifère du genre *Dentaria*, 2 exemplaires. Espèce assez rare, disséminée dans les forêts subalpines d'Europe moyenne. En France, connue des Pyrénées, du Massif Central, du Jura et des Vosges; ne semble pas encore avoir été recensée dans le département de l'Ariège.

Cleopus pulchellus (HERBST). — Salau, cirque d'Anglade, altitude 1 500 m, 26.VII.1976, en nombre considérable sur *Scrofularia nodosa* LINNÉ. Cette espèce n'est pas rare en France, sans être jamais très commune, et aucun pullulement n'en avait jamais été noté. A. HOFFMANN (1958) ne l'indique ni du Sud-Ouest ni des Pyrénées; mon ami G. TEMPÈRE m'a signalé en avoir capturé un exemplaire unique en Gironde.

Orthochaetes pirenaeus GONZÁLEZ. — Salau, cirque du Léziou, altitude 1 650 m, 15.VII.1976, dans la mousse, 1 ♂ et 2 ♀.

Cette espèce ressemble à *O. insignis* AUBÉ et à *O. extensus* CHEVROLAT, et ne peut être sûrement séparée de ce dernier que par l'examen du pénis du ♂, très remarquable par son extrémité apicale présentant, vue de dessus, deux denticules sur chacun des bords latéraux de sa partie amincie (fig. 2e).

Orthochaetes pirenaeus est nouveau pour la faune française. Il a été décrit d'après deux ♂ qui sont les seuls exemplaires connus antérieurement; l'un provient de la province de Lérida, Portarro d'Espot,

altitude 2 490 m, l'autre d'Andorre, près de la cime de Fontargente, altitude 2 400 m. Ces deux points de capture sont très proches des Pyrénées ariégeoises.

Il n'est pas exclu que l'*Orthochaetes extensus* signalé de Gavarnie par les auteurs antérieurs français, notamment HOFFMANN (1958), soit à rapporter à *O. pirenaeus*; selon GONZÁLEZ (1967), *O. extensus*, décrit des Asturies, n'est connu en outre en Espagne que des provinces de Léon et de Madrid, et sa présence en France paraît douteuse.

TRAVAUX CITÉS

- GONZÁLEZ, M., 1964. — Los *Dichotrachelus* ibéricos [Col. Curculionidae]. — *Publicaciones del Instituto de Biología Aplicada*, 37, p. 5-16, 16 fig.
- 1967. — El género *Orthochaetes* Germar [Col. Curculionidae]. — *Ibid*, 42, p. 49-85, 20 fig., 5 cartes.
- HOFFMANN, A., 1954. — Coléoptères Curculionides. Deuxième Partie, p. 487-1208, 438 fig. — *In* Faune de France, 59, Paris.
- 1958. — Coléoptères Curculionides. Troisième Partie, p. 1209-1839, 642 fig. — *In* Faune de France, 62, Paris.
- OSELLA, G., 1971. — Revisione del Genere *Dichotrachelus* Stierlin [Coleoptera Curculionidae] — *Memorie del Museo Civico di Storia Naturale, Verona*, 18, p. 449-569, 7 fig., 9 tabl.
- PÉRICART, J., 1974. — Notes sur divers Curculionidae français avec la description d'une espèce et d'une sous-espèce nouvelles [Coleoptera]. — *Nouvelle Revue d'Entomologie*, 4, 1, p. 55-70, 2 fig.

(10, rue Habert, 77 130 Montereau)

EN VENTE AU JOURNAL

1^o Table des articles traitant des techniques entomologiques,

2^o Table des articles traitant de systématique

parus dans l'Entomologiste de 1945 à 1970

Prix de chaque table : 5 francs

Nous avons pensé que ces tables, publiées dans notre journal, seraient plus aisément consultables sous forme de brochures isolées. Celles-ci seront complétées, peu à peu, par d'autres brochures couvrant la même période et des matières différentes, de façon à constituer une table générale des années 1945-1970 qui pourra ainsi, dans une bibliothèque, être normalement rangée à la fin de l'année 1970 et avant 1971.

3^o R. Dajoz : Catalogue des Coléoptères de la forêt de la Massane, 211 p. (30 francs).

Paiement à notre trésorier.

M. J. NEGRE, 5, rue Bourdaloue, 75009 PARIS, C.C.P. PARIS 4047-84.

Additif au « Catalogue des Insectes Coléoptères de la Forêt de Fontainebleau » de Gruardet

(Deuxième partie)

par J. CHASSAIN

Mon collègue et ami Gaston RUTER l'avait annoncé dans la première partie du présent Additif (voir *L'Entomologiste*, 33 (1), 1977) : voici donc, dans l'esprit défini par lui dans le préambule, les commentaires que nous croyons devoir faire à propos des familles des *Elateridae*, *Melasidae* (*Eucnemidae*), *Throscidae* et *Cerophytidae*, dans le cadre de la faune du massif forestier de Fontainebleau.

1 — ELATERIDAE

Le « Catalogue » et son Supplément mentionnent 68 espèces appartenant à la famille des *Elateridae*. Quelques erreurs de détermination ou de provenance nécessitent la rectification ou la suppression pure et simple de certains noms spécifiques, tandis que d'autres viennent s'ajouter à la liste, par suite de captures inédites. Parmi les autres espèces du « Catalogue », il en est un petit nombre enfin dont la présence dans le massif forestier demande confirmation. La probabilité de leur capture n'est pas nulle, mais leur biologie nous incline à les écarter a priori des limites de la forêt proprement dite. Les citations de GRUARDET correspondent, en l'occurrence, à des spécimens souvent uniques, qu'il n'a pas récoltés lui-même.

Quoi qu'il en soit, la faune des Élatéridés de la forêt de Fontainebleau, avec environ le tiers des 203 espèces françaises connues à ce jour, est une faune richement représentée dans cette famille, comme elle l'est d'ailleurs en bien d'autres. Un bon nombre de ces espèces, du fait de leur biologie très spéciale (TABLOKOFF, 1; HUSLER et HUSLER, 8) étroitement liée à l'existence de très vieux arbres, principalement Hêtres, Chênes et Charmes, creux à la base ou au sommet, sont, hélas, appelées à disparaître à court terme si la destruction de ces vieux arbres indispensables à leur développement est poursuivie par l'Office responsable avec l'acharnement dont il nous

a donné le spectacle lamentable lors des coupes rases de ces dernières années. Avec les vieilles parcelles « tronçonnées » à blanc ont disparu des colonies importantes de *Limoniscus*, *Ischnodes*, *Megapenthes*, *Lacon*, pour ne citer que quelques genres remarquables. Si le massacre continue (et il semble malheureusement bien qu'il doive en être ainsi), (1) c'est d'une bonne dizaine d'espèces qu'il faudra bientôt écourter la liste des Élatéridés inféodés aux vieux arbres du massif. Pourtant, jusque vers 1970, on avait vu prospérer l'entomofaune grâce au fait que les vieilles futaies étaient laissées debout et que les arbres tombés étaient abandonnés sur place jusqu'à leur complète décomposition. On était alors assuré de trouver, notamment, des Élatéridés des cavités hautes et basses et du bois mort et carié, dans les conditions éthologiques méthodiquement observées par notre collègue A. IABLOKOFF [1] de même que par les frères HUSLER [8]. Les « anciens » racontent volontiers leurs souvenirs de chasses au *Limoniscus* des années 30, chasses qui avaient incontestablement appauvri pour un temps la faune des cavités basses de Hêtres. Et pourtant, n'en déplaise à qui aurait voulu faire croire que les vieilles futaies sont « à bout de souffle », cette faune très spéciale s'est fort bien reconstituée et l'on peut même affirmer qu'elle prospérait au moment où le grand « nettoyage » de la forêt a été entrepris. Les récoltes faites notamment dans la seconde moitié de la dernière décennie à l'occasion de nombreuses chasses en compagnie de mes amis P. CHEYMOL et G. RUTER, jointes à celles de maints autres entomologistes, en témoignent sans laisser le moindre doute.

Voici donc les modifications que je crois devoir apporter à la liste des Élatéridés présentée par GRUARDET dans le « Catalogue » et dans son « Supplément » :

A — ESPÈCES CITÉES PAR ERREUR :

Cardiophorus anticus ER. (N° 1461 du Catalogue). Cette espèce méridionale, commune surtout en Provence, remonte, au Nord, jusqu'à la Haute-Loire. De l'avis de MÉQUIGNON [2] d'abord, de notre ami L. LESEIGNEUR [3] ensuite, la citation de cette espèce de Fontainebleau (Collection Desbrochers-Sénac) faite à l'origine par

(1) Un exemple désolant en a été donné une fois de plus au cours de l'hiver 1976-1977 à la Fosse à Rateau, où tous les vieux Hêtres bradés par l'Office en question ont été abattus au plus grand mépris de tout ce qui pouvait y vivre, et le sol a été traité par une méthode de « labour » dont le moins qu'on puisse dire est que son efficacité paraît douteuse !

H. DU BUYSSON [4] et reproduite par GRUARDET, est probablement erronée. C'est aussi notre opinion, et nous ne pouvons croire, tout au plus, qu'à une capture accidentelle.

Cardiophorus biguttatus OL. (N° 1461 bis du Supplément). La capture de ce Cardiophore en forêt de Fontainebleau, attribuée à A. HOFFMANN, est plus que douteuse. Aussi peu septentrionale que la précédente, cette espèce ne dépasse pas, au Nord, les départements de l'Ardèche et de la Drôme [LESEIGNEUR, 3]. Elle abonde en Provence et peuple la région méditerranéenne, des Alpes-Maritimes à la partie orientale des Pyrénées, y compris le massif du Canigou. Elle atteint l'altitude de 1 000-1 500 m selon LESEIGNEUR [3].

Athous (Euplathous) dejeani LAP. (N° 1497 du Supplément). Autre citation des plus surprenantes parmi les captures attribuées à A. HOFFMANN. L'aire de distribution de cette espèce a été exactement délimitée par LESEIGNEUR [3]. Sa limite nord atteint le département de la Haute-Loire et les environs de Lyon. Les citations de Saône-et-Loire et de la Côte-d'Or faites par MÉQUIGNON [2] semblent être tout à fait exceptionnelles. *Athous dejeani* LAP. abonde surtout dans le Dauphiné, une partie de la Savoie et le Sud des Alpes.

B — ESPÈCES IMPROPREMENT NOMMÉES ET RECTIFICATION DE LEUR IDENTITÉ

Il y a lieu de considérer sous ce titre, d'une part les dénominations génériques et spécifiques impropres découlant directement des imperfections de la nomenclature du temps de GRUARDET et, d'autre part, les mauvaises dénominations dues à des erreurs de détermination. La nomenclature actuelle, celle que LESEIGNEUR a adoptée dans son ouvrage [3] (1) sur les *Elateridae* de France, entraîne les rectifications suivantes parmi les noms de genres et d'espèces figurant au Catalogue de GRUARDET :

- *Adelocera quercea* HERBST (N° 1436, page 118) = *Lacon querceus* (HERBST)
- *Brachylacon murinus* LINNÉ (N° 1437, page 118) = *Adelocera (Archontas) murina* (LINNÉ) (2)

(1) Le lecteur trouvera dans cet ouvrage tous les détails synonymiques et toutes les indications utiles concernant les recherches des priorités.

(2) Notre collègue britannique Miss C.M.F. VON HAYEK regroupe de nombreux genres, parmi lesquels *Archontas* GOEZE, dans le genre *Agrypnus* ESCH. qui ne compte pas moins de 409 espèces et dont le génotype est précisément *murinus* (LINNÉ). (C.M.F. VON HAYEK, « A reclassification of the subfamily Agrypninae », *Bull. of the British Museum (Nat. Hist.)*, Entomology, Suppl. 20, Londres (1973).

- *Corymbites tessellatus* LINNÉ (N° 1438, page 118) = *Actenicerus sjaelandicus* (MÜLLER)
- *Prosternon holosericeus* OLIVIER (N° 1443, page 119) = *Prosternon tessellatum* (LINNÉ)
- gen. *Dolopius* (page 119) = *Dalopius* ESCHSCHOLTZ
- gen. *Ludius* (page 120) = *Elater* LINNÉ
- *Adrastus nitidulus* MARSHAM ab. *pallens* ERICHSON (N° 1458, p. 120) = *Adrastus pallens* (FABRICIUS)
- *Cardiophorus cinereus* HERBST (N° 1465, page 120) = *Dicronychus cinereus* (HERBST)
- *Melanotus punctolineatus* PÉLERIN (N° 1468, page 121) = *Melanotus niger* (FABRICIUS)
- gen. *Elater* (page 122) = gen. *Ampedus* GERMAR
- *Elater satrapa* KIESW. (N° 1477, page 122) = *Ampedus rufipennis* (STEPHENS)
- *Elater ferrugatus* LAC. (N° 1479, page 122) = *Ampedus pomorum* (HERBST)
- gen. *Limoni* (page 124) = gen. *Cidnopus* THOMSON
- gen. *Pheletes* (page 124) = gen. *Limoni* ESCHSCHOLTZ
- *Athous villosus* GEOFFROY (?) (N° 1493, page 124) = *Stenagostus villosus* (FOURCROY)
- *Athous longicollis* OLIVIER (N° 1498, page 124) = *Athous (Grypathous) bicolor* (GOEZE)

Quant aux erreurs de détermination, elles donnent lieu aux rectifications suivantes :

Elater praeustus F. var. *aurilegulus* SCHAUF. (N° 1475 du Catalogue), à remplacer par *Ampedus cardinalis* SCHIÖDTE. *Ampedus praeustus* F. et *A. aurilegulus* SCHAUF. sont deux espèces distinctes, appartenant respectivement aux groupes 5 et 6 de R. DAJOZ [6]. La première de ces deux espèces semble être surtout méridionale, en France. Sa répartition exacte reste en tout cas à définir. La Collection Générale du Muséum de Paris ne renferme, de France, que des spécimens des Landes, du Var et des Alpes-Maritimes, ainsi que de Corse. Pour ma part, j'ai capturé cette espèce en abondance en compagnie de *Lacon punctatus* HERBST et de *Menephris cylindricus* HERBST (Col. Tenebrionidae) dans des souches de Pins en forêt de l'Ospédale (Corse). Le seul spécimen de « *A. praeustus* F. » figurant dans la collection de notre regretté collègue et ami J. JARRIGE et portant le label « Fontainebleau, 11-3-31, Quercus », est une femelle de *A. cardinalis* SCHIÖDTE. La seconde espèce, *Ampedus aurilegulus* SCHAUF., décrite d'Espagne, est très localisée en France méridionale. A la distribution indiquée par LESEIGNEUR [3], on peut ajouter les localités suivantes : Forêt de la Massane (Pyr.-Or.), carie rouge de Chêne, II.1974, Chassain leg.; Saint-Guilhem-le-

Désert (Hérault), vi.1973, *L. Schaefer* leg.; même localité, Collection Générale du Muséum de Paris, 12.vi.?, 1 spécimen, ex Coll. Argod).

L'Insecte inscrit au Catalogue Gruardet sous le N° 1475 n'est autre que l'*Ampedus cardinalis* SCHIÖDTE. Facile à reconnaître à la ponctuation extrêmement dense du pronotum et à la forme étirée des expansions latérales triangulaires des paramères, cette espèce du Chêne vit dans le terreau des cavités hautes ou dans la carie rouge des troncs morts sur pied ou des troncs et branches tombés à terre. Elle a une distribution mal connue par suite des nombreuses erreurs de détermination dont elle a été l'objet. Aux localités indiquées par LESEIGNEUR [3], il y a lieu d'ajouter notamment une capture faite aux environs de Saint-Dié, dans les Vosges (Collection G.A. Poujade > Collection générale du Muséum, Paris).

Elater pomonae STEPHENS, type et var. *miniatus* GORH. et *pomonaeformis* BUYS. (N° 1476 du Catalogue), à remplacer par *Ampedus corsicus* REITTER. *Ampedus pomonae* STEPHENS, espèce des lieux humides, voisins des marais et des étangs, se développe dans le Peuplier et dans le Saule. Cette espèce semble être étrangère à la faune de la forêt de Fontainebleau proprement dite. Il est fort probable que tous les spécimens (type et variétés) groupés sous le N° 1476 doivent être rapportés à l'*Ampedus corsicus* REITTER, qui est répandu dans toutes les forêts françaises d'arbres feuillus de basse altitude, notamment dans la forêt de Fontainebleau, où l'on peut le rencontrer dans toute la haute futaie, hivernant comme tous ses congénères dans le Chêne, mais aussi dans le Hêtre, le Charme et le Bouleau. On le récolte également dès le mois de mai en battant le feuillage des arbres et les Pins en fleurs (Belle-Croix). C'est, avec *A. nigerrimus* LAC., l'*Ampedus* le plus commun du massif.

Ampedus aethiops LAC. (N° 1485 du Catalogue). Cette espèce des forêts montagnardes de résineux des Alpes, des Pyrénées, du Jura et des Vosges, où on la trouve entre 1 000 et 2 000 m [voir LESEIGNEUR, 3], n'existe assurément pas dans le massif de Fontainebleau. Il est fort probable que les spécimens attribués jadis à *A. aethiops* LAC., sans doute à cause de la densité de ponctuation du pronotum, correspondent à l'espèce décrite par A. IABLOKOFF [7] sous le nom d'*Ampedus fontisbellaquei*. On trouve parfois, au hasard des déterminations, quelques spécimens de cette dernière espèce dans des séries anciennes de *A. nigerrimus* LAC., de Fontainebleau et d'ailleurs.

Dans le massif bellifontain, *Ampedus fontisbellaquei* IABL. vit en colonies plus ou moins importantes dans la carie rouge du Chêne.

C — ESPÈCES A AJOUTER AU CATALOGUE :

Cardiophorus ruficollis LINNÉ (N° 1459 bis). La présence de cette espèce dans les limites du bassin de la Seine, fort contestée par les anciens auteurs, notamment par L. BEDEL, n'était encore considérée que comme une possibilité par MÉQUIGNON [2], à l'exclusion toutefois des « environs de Paris ». Pourtant, *C. ruficollis* L. existe bel et bien en forêt de Fontainebleau. Il a d'abord été capturé par DE BOUBERS et LESEIGNEUR [voir LESEIGNEUR, 3] à Larchant, où il était « très localisé dans un bois de Pins entre le marais et la Dame Jouane ». Cette capture d'un certain nombre de spécimens remonte à près de 25 ans. Depuis lors, l'espèce s'est propagée vers le cœur du massif et j'ai pu en capturer un spécimen sous une écorce de Pin mort, le 23.v.1968, sur les Hauteurs de la Solle. Peu de temps auparavant, j'avais eu connaissance de la capture en forêt, par un jeune entomologiste, d'un individu de cette espèce, et j'ai pu en contrôler la détermination, qui était exacte.

Pour compléter la distribution que mon ami LESEIGNEUR donne de cette espèce dans son ouvrage, je signale la capture d'un spécimen de *C. ruficollis* LINNÉ par mon ami G. RUTER en forêt de Boulogne (Loir-et-Cher) le 12.IV.1971, en tamisant une vieille souche de Chêne (1).

Denticollis linearis LINNÉ (N° 1498 bis). Il est surprenant de constater que cette espèce ne figure pas au Catalogue ni dans son Supplément. Il s'agit très certainement d'une omission. On prend cet Insecte au battage, dès le mois de mai, un peu partout dans la forêt, mais notamment dans les vieilles futaies (je possède dans ma collection des spécimens venant de la Tillaie, v.1969, du Gros Fouteau, v et vi.1967, etc.). Il s'agit d'une espèce commune. J'ai récolté parfois la variété ♀ *mesomelas* LINNÉ.

Dicronychus equiseti HERBST (N° 1465 bis). LESEIGNEUR [3] cite cette espèce de Fontainebleau, sans plus de précision sur le lieu

(1) La capture de cet Élatéridé dans une souche de Chêne n'implique nullement le développement de l'Insecte dans cette essence. Le pin sylvestre existe en forêt de Boulogne, et il est probable que la souche de chêne ne servait, en l'occurrence, que de refuge occasionnel à cet insecte.

de capture. Cette citation est confirmée par la récolte d'un certain nombre de spécimens en battant les Pins, du côté des Trois-Pignons (v et vi. 1968, *Chassain* leg.).

D — ESPÈCES DONT LA PRÉSENCE DANS LE MASSIF DE FONTAINEBLEAU EST À CONFIRMER (1) :

Hypoganus cinctus PAYKULL (N° 1444 du Catalogue). Cité par GRUARDET d'après une capture ancienne mentionnée par H. DU BUYSSON dans sa Faune Gallo-Rhénane [5], il ne semble pas que cet Insecte ait été depuis lors repris à Fontainebleau. Dans la région de Paris, on le trouve assez communément pendant la saison d'hiver en loge dans la carie des vieux Saules au bord des cours d'eau. C'est dans ces conditions que nous l'avons souvent capturé en Seine-et-Marne. Toutefois, on en connaît quelques spécimens des forêts de Marly et de Compiègne [LESEIGNEUR, 3], et il est donc permis de penser que l'Hypogane sera un jour repris à Fontainebleau, notamment dans la carie blanche du Hêtre.

Synaptus filiformis F. (N° 1456 du Catalogue). Autre espèce généralement peu sylvicole. GRUARDET en attribue la capture d'un individu à J. DUCHAINE, sans plus de commentaires. Il dit en outre avoir vu cet Insecte parmi les récoltes faites par P. LECODRE (Supplément) sans préciser davantage les circonstances de la capture. Je n'ai jamais trouvé cet Élatéridé dans le massif de Fontainebleau, pas plus d'ailleurs que mes compagnons de chasse. Cette espèce vit ordinairement au bord de l'eau et sa présence en forêt de Fontainebleau demande confirmation.

Adrastus nitidulus ab. *pallens* F. (N° 1358 du Catalogue). On peut faire à propos de cette espèce les mêmes remarques que pour *Synaptus filiformis* F. (pour sa dénomination [voir LESEIGNEUR, 3], page 345, note infrapaginale).

Ampedus sanguineus LINNÉ (Page 215 du Catalogue). Cette espèce, qui se développe dans les souches cariées de Pin, ne semble pas encore avoir atteint les Pins sylvestres des forêts des environs

(1) Il va de soi que nos récoltes n'ont pas la prétention d'être exhaustives et que seules des conditions d'ordre biologique nous font douter de la présence de ces Élatéridés dans les limites du massif forestier de Fontainebleau. Les entomologistes qui auraient trouvé l'une ou l'autre de ces espèces dans le massif sont donc invités à faire connaître leurs captures, par exemple sous la rubrique « Notes de chasses » de la présente Revue.

de Paris. Jusqu'à présent, tous les « *A. sanguineus* L. » qu'il m'a été donné d'examiner de Fontainebleau étaient en réalité des *Ampedus cinnabarinus* ESCH. C'est aussi probablement le cas de l'*Elater sanguineus* cité, avec doute d'ailleurs, page 215 du Catalogue.

Ampedus nigroflavus GOEZE. Depuis la capture d'un exemplaire unique par GRUARDET au Bouquet du Roi (localité à présent défigurée par les coupes rases de ces dernières années) et hormis la capture faite, d'après LESEIGNEUR [3], dans la localité de Larchant qui se trouve un peu à l'écart du massif forestier, cette espèce n'a, à ma connaissance, jamais été reprise dans la forêt proprement dite. Nous l'avons trouvée en Seine-et-Marne, en nombre dans la carie blanche du Saule, au bord de l'Yerres (iv.1972, G. Ruter et J. Chassain leg., une vingtaine d'individus). Sa présence en forêt de Fontainebleau est à confirmer.

Ampedus pomorum HERBST (N° 1479 du Catalogue). GRUARDET cite la récolte de deux individus de cette espèce, qu'il attribue à la variété *adumbratus* BUYS., sans préciser le lieu exact de ses captures. Nous n'avons jamais vu cette espèce de Fontainebleau, pas plus que la précédente. Nous la trouvons par contre en abondance dans le même biotope que *A. nigroflavus* GOEZE au bord de l'Yerres. C'est d'ailleurs une espèce qui affectionne particulièrement les lieux humides. Sa présence en forêt de Fontainebleau, sans être impossible, reste cependant à confirmer.

E — CAPTURES RÉCENTES DES ESPÈCES DE CAVITÉS D'ARBRES ET DU BOIS MORT OU CARIÉ, AINSI QUE D'AUTRES ESPÈCES REMARQUABLES DE LA FORÊT DE FONTAINEBLEAU.

Lacon querceus HERBST. — Bas Bréau, 4.v.1967, en nombre dans la carie rouge à odeur d'hydrogène sulfuré à la base d'un Chêne vivant, dans une parcelle à présent entièrement rasée. Gros Fouteau, 6-vi.1968, en très grand nombre dans un tronc couché de Chêne carié. II.1975, imagos et larves pullulant dans la carie rouge à odeur sulfhydrique d'un Chêne encore vivant, près de Barbizon, dans une parcelle à présent détruite par les coupes.

Ampedus cinnabarinus ESCH. — Gros Fouteau, iv.1967; la Tillaie, Hêtre carié, i.1969; également dans le Bouleau (ii.1968) et dans le Pin sylvestre (iv.1968). Nombreuses autres captures. Espèce assez commune.

Ampedus cardinalis SCHIÖDTE. — Carie de Chêne, Gros Fouteau, cavités hautes (iii, iv et v.1967); tronc à terre (iii.1967). La Tillaie, cavité haute (ii.1971).

Ampedus rufipennis STEPHENS. — Très commun. Nombreuses captures en hiver à la Tillaie, au Gros Fouteau, au Bas Bréau, sur les hauteurs de la Solle, etc., en loge notamment dans le Hêtre.

Ampedus corsicus REITTER. — Aussi commun que l'espèce précédente, mais avec une nette préférence pour le Chêne.

Ampedus sanguinolentus SCHRANK. — Contrairement aux trois espèces précédentes, celle-ci ne semble pas affectionner les vieilles futaies, du moins à Fontainebleau (1). Nous ne l'y avons en tout cas jamais trouvée. Elle abonde par contre dans les platières humides du Carrefour Neuf, où nous l'avons capturée en grand nombre en battant Pins et Trembles (v et vi.1969).

Ampedus nigerrimus LAC. — Très commun dans la carie rouge de Chêne (2), dans toutes les vieilles futaies.

Ampedus elongatulus F. — Gros Fouteau, III.1968; v.1970; vi.1969. La Tillaie, V.1969, dans le bois mort ou carié de Chêne. Se prend aussi en battant-Commun.

Ampedus balteatus L. — En loge dans le Pin mort, dans les diverses plantations de Pins du massif forestier (III, VI et IX.1969; IX.1972. Également en battant les Pins, en mai. Pas rare.

Ampedus fontisbellaquei IABLOKOFF. — Cette espèce se développe dans la carie rouge du Chêne. C'est au Bas-Bréau que nous l'avons capturée le plus souvent (II.1969; I, IV et v.1967; II.1975, colonie importante à la base d'un Chêne abattu (coupe rase) à carie rouge. Gros Fouteau, IV.1968.

Ampedus (Ectamenogonus) megerlei LAC. — Commun dans les conditions éthologiques indiquées par IABLOKOFF [1]. Nombreuses captures dans le terreau des cavités hautes tant de Hêtre que de Chêne. Les coupes de vieux arbres ont favorisé la récolte de nombreux spécimens dans les cavités à grand volume de terreau, mais elles ont eu bien sûr pour conséquence la destruction d'importantes colonies de cet Insecte. Nombreux spécimens capturés dans les cavités hautes des Hêtres abattus à la Fosse à Rateau au cours de l'hiver 1976-1977. Quelques individus obtenus également *ex larva* (c'est d'ailleurs l'*Ampedus* le plus facile à obtenir à partir de la larve).

Ischnodes sanguinicollis PANZER. — Nombreuses captures entre 1967 et 1970 dans les cavités basses de Hêtres du Gros Fouteau, de la Tillaie et de quelques autres vieilles futaies.

Megapenthes lugens REDT. — Gros Fouteau, XI.1968; Gorges aux Loups, I et V.1970; Gorges de la Solle, XII.1971, G. Ruter leg., dans les cavités de Hêtre des types définis par IABLOKOFF [1]. Quelques spécimens ont été capturés dans les vieux Hêtres de la Fosse à Rateau abattus au cours de l'hiver 1976-1977.

Procræus tibialis LAC. — Pas très rare dans le bois mort de Chêne et de Hêtre. Gros Fouteau, IV.1967; III.1968; v.1968. La Tillaie, II.1971. Gorges de la Solle, IV.1969. Gorges aux Loups, IV.1969; I.1970. J'ai capturé la variété *subcarinatus* GERM. au Bas Bréau en décembre 1967.

Ampedus ruficeps (3) MULSANT et GUILLEBEAU. — Rarissime à Fontainebleau, où il semble être en voie de disparition, si tant est qu'il y existe encore. Un

(1) En forêt de Boulogne (Loir-et-Cher), c'est au contraire l'espèce banale des vieux Chênes morts.

(2) Nous avons capturé cette espèce en assez grand nombre dans les écorces de souches de Pins sylvestres en mars 1967 en lisière de la forêt de Tronçais (Allier), sur un monticule près du bourg de Saint-Bonnet Tronçais; elle n'en peuplait pas moins, comme à l'ordinaire, les vieilles souches cariées de Chêne, et le développement de colonies dans le Pin est d'autant plus surprenant.

(3) Cette espèce, dont on trouvera la distribution dans l'ouvrage de LESEIGNEUR [3], se prend généralement par exemplaires isolés, dans les rares localités où on la trouve. A noter toutefois la présence, dans le magasin de la collection Oberthur, d'une série de 25 spécimens vraisemblablement pris ensemble, à Vernet-les-Bains (Pyr.-Or.) sans autre précision.

spécimen porte le label « Fontainebleau, v.1925 » dans la collection J. Jarrige.

Anchastus acuticornis GERMAR. — Extrêmement rare partout. Hormis les captures mentionnées par IABLOKOFF [1], la seule capture récente que je connaisse, intéressant le massif de Fontainebleau, a été faite par notre collègue G. DUBAULT, le 22.X.1967, au Gros Fouteau, dans une cavité de Chêne.

Cardiophorus gramineus SCOP. — Espèce se développant dans les cavités basses de Hêtre et surtout de Chêne; j'ai trouvé l'imago hivernant dans les parties peu humides du terreau de ces cavités. Gros Fouteau, III.1968 (Hêtre); III.1968 (Chêne). La Tillaie (IV.1967).

Limoniscus violaceus MÜLLER. — Si cette espèce n'est pas la plus grande rareté entre tous les Élatéridés de la forêt de Fontainebleau, elle n'en reste pas moins la plus recherchée de beaucoup d'entomologistes, mais sa chasse risque d'être le plus souvent décourageante si l'on n'observe pas avec soin les indications données par IABLOKOFF [1] sur les types de cavités et les conditions d'humidité qui doivent y régner. Notons que l'exploration d'une cavité peut demander plusieurs heures d'effort dans des conditions de travail très inconfortables. Il va sans dire que les matières organiques dégagées d'une cavité ne doivent pas être abandonnées à l'extérieur : il faut au contraire les remettre soigneusement en place dans la cavité, en tassant légèrement afin de rendre au milieu une certaine compacité.

Nous avons capturé le *Limoniscus* principalement au Gros Fouteau et à la Tillaie en 1967, 1968 et 1969, pendant les mois d'hiver. Le Gros Fouteau est resté, comme au temps des chasses de notre collègue IABLOKOFF et de mon ami G. RUTER, le « fief » du *Limoniscus*, qui se plaît également à la Tillaie. Toutefois, il est intéressant de signaler la capture d'une vingtaine de spécimens de cet Insecte (en compagnie d'une bonne dizaine d'*Ischmodes sanguinicollis* PANZ.) dans la cavité basse d'un même Hêtre de la vallée de la Solle, au Carrefour Amélie (I.1969, *P. Cheymol* et *J. Chassain* leg.). Signalons enfin la capture d'un spécimen en battant un Pin, le 27.IV.1968, dans la partie du Gros Fouteau comprise entre la réserve biologique et le Carrefour Louis-Philippe (cette partie de la forêt où l'on pouvait admirer des Chênes de taille imposante est à présent rasée, elle aussi). Une telle capture, sans aucun intérêt biologique en soi lorsqu'on connaît le mode de vie de cet Insecte, a en tout cas le mérite de montrer le danger qu'il peut y avoir à attacher trop d'importance à l'arbre « hôte », pour ce qui est des captures faites au battage.

Stenagostus villosus FOURCROY. — Nous n'avons capturé dans la nature qu'un seul spécimen (Gros Fouteau, battage, VII.1967) de cette espèce qui ne devrait pourtant pas être rare. IABLOKOFF [1] donne de précieux renseignements sur la biologie de cette espèce, que l'on doit rechercher en juillet. De grosses branches de hêtre mort en partie cariées, mises en caisse au printemps 1977 (provenant des coupes de la Fosse à Rateau) m'ont donné en juillet deux spécimens de cette espèce.

Elater ferrugineus LINNÉ. — Nous n'avons jamais rencontré cet Insecte dans la nature. Toutefois, nous avons pu l'obtenir d'élevage à partir de larves récoltées dans le terreau de cavités hautes de Chênes (massacrés lors des coupes rases des Ventes des Charmes). Deux imagos sont éclos en juin 1973. Par ailleurs, nous avons obtenu, en juin 1971, quatorze spécimens de cette belle espèce à partir de larves recueillies dans une cavité haute de Chêne au cours de l'hiver précédent, en forêt de Boulogne (Loir-et-Cher).

Sericus brunneus LINNÉ. — Hauteurs de la Solle, juin, en battant Pins et Genévriers. Peu commun.

Selatossomus cruciatus LINNÉ. — Cette espèce assez rare se capture en principe sur les troncs de Hêtres et de Chênes creux, à proximité de leur cavité. C'est ainsi, en effet, que nous en avons capturé trois spécimens, le premier au Bas-Bréau le 20.v.1967, le deuxième au Gros Fouteau le 18.v.1968, le troisième à la Tillaie le 17.v.1970. Jusqu'en 1971, il était néanmoins possible de récolter assez communément de petites séries de cette belle espèce en battant les branches basses de Hêtre, aux Ventes des Charmes. Hélas, cette magnifique partie de la forêt a été depuis lors entièrement rasée, comme bien d'autres, et le sol en a été bouleversé à l'aide d'engins puissants. Le battage des parties avoisinantes n'a plus jamais donné aucun spécimen de cette espèce.

— Toutes ces captures d'espèces réputées rares, dont le cycle évolutif exige en tout cas des conditions éthologiques très particulières, prouvent que, jusque vers 1970, la faune entomologique de la forêt de Fontainebleau se portait bien. La destruction massive du milieu très spécial dans lequel ces espèces se développent a déjà appauvri considérablement cette faune, dont les Élatéridés ne représentent d'ailleurs qu'une faible partie, et la poursuite insensée de l'élimination des vieux arbres, en dépit des protestations énergiques (1) qu'un tel vandalisme a déjà soulevées, ne fait qu'en accélérer l'extinction.

BIBLIOGRAPHIE

- [1] IABLOKOFF A. Kh., Éthologie de quelques Élatérides du massif de Fontainebleau, *Mém. Mus. nat. Hist. nat.*, n.s., 18 (3), p. 81-160.
- [2] MÉQUIGNON A. in L. BEDEL, Faune des Coléoptères du Bassin de la Seine, 4 (3), *Serricornia*, p. 250-362 (1930). (*Soc. Ent. France*).
- [3] LESEIGNEUR L., Coléoptères *Elateridae* de la faune de France continentale et de Corse, 379 pp., (1972) (*Soc. Linn. Lyon*).
- [4] DU BUYSSON, H., Tableaux analytiques des Coléoptères de la faune Franco-rhénane, Fam. LII, *Elateridae*, 272 pp. (*Miscellanea Entomologica*).
- [5] DU BUYSSON, H., Faune gallo-rhénane, Élatérides, 494 pp., Caen, 1897.
- [6] DAJOZ, R., Les espèces françaises du genre *Ampedus*. Morphologie, Biologie, Systématique. *Rev. fr. Ent.* 29 (1), p. 5-25, 45 fig. (1962).
- [7] IABLOKOFF, A. Kh., Un nouvel *Ampedus* de France (*Col. Elateridae*), *Rev. fr. Ent.* 4 (1), p. 64-67, 4 fig. (1937).
- [8] HUSLER F. et J., Studien über die Biologie der Elateriden, *Mitt. Münch. Ent. ges.*, 30, p. 343-397 (1940).

(33, rue de la Justice 91230 Montgeron)

(1) Certaines émanant du propre milieu du « génie » destructeur !

Contribution à l'étude des *Sycorax* [Dipt. Psychodidae] de la France

par F. VAILLANT

Les *Sycorax* s'observent sur les plantes basses en bordure de sources, posées à la face supérieure de feuilles; dérangées, elles volent de manière irrégulière en montant et en descendant. Leur taille ne dépasse pas 1,8 mm.

Le genre *Sycorax* a été créé en 1839 par A.H. HALIDAY. Sa position à l'intérieur de la famille des *Psychodidae* a fait l'objet de controverses; H.F. JUNG et O. THEODOR, en 1958, réunissent dans la même sous-famille des *Trichomyiinae* les genres *Sycorax*, *Horaiella* et *Trichomyia*; W. HENNIG estime que les *Sycorax* et les *Horaiella* devraient être placées dans une sous-famille distincte; en effet les *Trichomyia* ont leurs genitalia mâles retournés de 190°, comme les *Psychodidae Psychodinae* et *Phlebotominae*, et d'autre part les larves des *Trichomyia* sont allongées, cylindriques, dépourvues de plaques chitinisées et elles minent le bois mort humide; par contre les *Sycorax* et les *Horaiella* n'ont pas leurs genitalia mâles retournés et leurs larves sont trapues, aplaties dorso-ventralement et vivent dans les eaux courantes. D.A. DUCKHOUSE va plus loin encore; il distingue la sous-famille des *Sycoracinae*, groupant les *Sycorax* et des espèces de genres voisins, de celle des *Horaiellinae* comprenant les *Horaiella*; ceci se justifie par le fait que certains *Sycoracinae* ressemblent plus à des *Phlebotominae* qu'à des *Trichomyia*; de plus les larves des *Horaiellinae* sont rhéophiles et ont une ventouse ventrale fixatrice; celles des *Sycoracinae*, crénobiontes et très peu exposées à l'action du courant, n'ont pas de ventouse; je me rangerai à l'avis de D.A. DUCKHOUSE.

La sous-famille des *Sycoracinae* comprend *Aposycorax chilensis* (TONNOIR), du Chili, *Parasycorax satchelli* (BARRETTO), du Brésil, *P. filipinae* (QUATE), des Philippines, *Sycorax malayensis* QUATE, de Malaisie, *S. nipponicus* TOKUNAGA et Etsuko, du Japon, *S. bicornua* KREK, *S. feuerborni* JUNG, *S. silacea* HALIDAY, *S. similis* (MÜLLER), *S. tonnoiri* JUNG et *S. trifida* KREK, toutes les six d'Europe.

Sycorax silacea, dont les imagos sont vulnérantes pour les Grenouilles (C. DESPORTES), est l'espèce la plus répandue en Europe et on l'a signalée d'Angleterre, de France, d'Italie, d'Allemagne, de Yougoslavie et de Roumanie. *S. tonnoiri* est connue d'Allemagne et de Bosnie jusqu'à 1 400 m d'altitude. *S. similis* a été signalée d'Allemagne et *S. bicornua* et *S. trifida* seulement de Bosnie et jusqu'à 1 100 m d'altitude. Le type de *S. feuerborni* a été trouvé en Franconie, mais c'est l'espèce du genre la plus commune en France; j'ai trouvé des exemplaires dans les Vosges, dans les Alpes et dans le Massif Central; un mâle a été obtenu, le 22.v.1976, par l'élevage d'une larve recueillie entre Gerardmer et le col de la Schlucht; de nombreux spécimens ont été capturés à l'état de larves ou d'imagos dans les collines liasiques bordant la chaîne de Belledonne entre 600 et 1 100 m d'altitude; enfin plusieurs mâles ont été pris près de Marcols-les-Eaux, dans l'Ardèche, en avril et mai et vers 800 m d'altitude.

Un unique exemplaire mâle d'une espèce nouvelle a été capturé le 29.vi.1968 en bordure d'un torrent près du Lac Luitel dans le

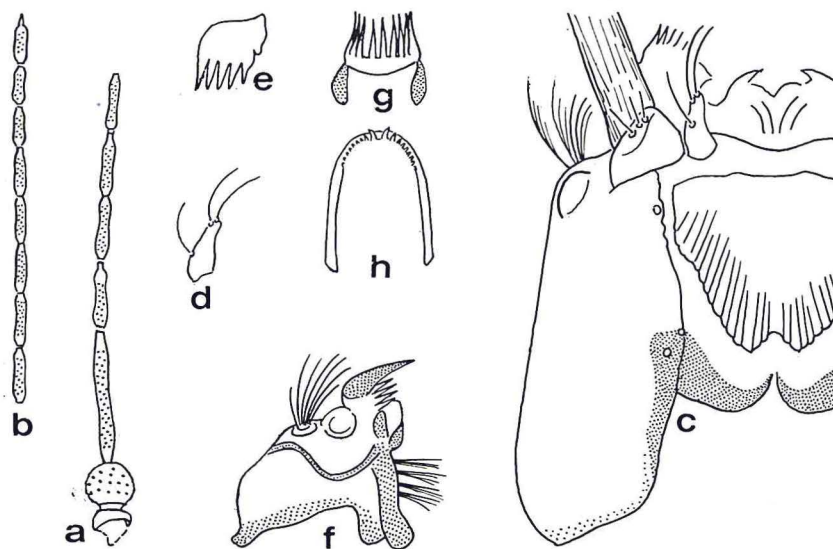


PLANCHE 1; Fig. a et b : Imago ♂ de *Sycorax alpina*, n. sp. — a : 7 premiers articles antennaires — b : 8 derniers articles antennaires — Figures c à h : larve au dernier stade de *Sycorax feuerborni* JUNG — c : partie gauche de la capsule céphalique, en vue dorsale — d : tormus — e : messor — f : mandibule droite, vue externe — g : labium, face ventrale — h : hypopharynx, face ventrale.

Massif de Belledonne, Alpes du Dauphiné et à 1 200 m d'altitude; il est malheureusement en mauvais état et sa description sera incomplète.

Sycorax alpina, n. sp. — Imago ♂ (Fig. 1a, 1b, 2a, 2b et 2c) : Rapports de longueur des articles de l'antenne : 12, 24, 81, 40, 39, 39, 34, 33, 32, 30, 30, 30, 25, 23, 30. Gonapophyses pointues à leur extrémité distale et avec une longue soie ventrale externe. Dististyles des forceps environ 3,5 fois plus longs que larges, vus de profil; leur épine préapicale est nettement moins longue que le dististyle. Aedeagus tronqué à son extrémité et avec une spatule courte.

S. alpina se rapproche de *S. silacea* et de *S. similis* et se sépare des autres espèces européennes de *Sycorax* par les caractères suivants : les gonapophyses sont simples et dépourvues d'un lobe ventral interne; l'aedeagus n'a pas de prolongements latéraux et sa spatule est courte. *S. alpina* se sépare de *S. silacea* par les deux caractères suivants : le rapport entre la longueur du segment antennaire 3 et celle du segment 4 est supérieur à 2, alors qu'il est inférieur à 1,7 chez *S. silacea*; les gonapophyses sont pointues à leur extrémité, alors qu'elles sont arrondies chez *S. silacea*. *S. alpina* se sépare de *S. similis* également par la forme pointue des gonapophyses; d'autre part les épines préapicales des dististyles sont bien plus courtes que ces derniers chez *S. alpina*, alors qu'elles sont aussi longues, ou même plus longues, chez *S. similis*.

*
* *

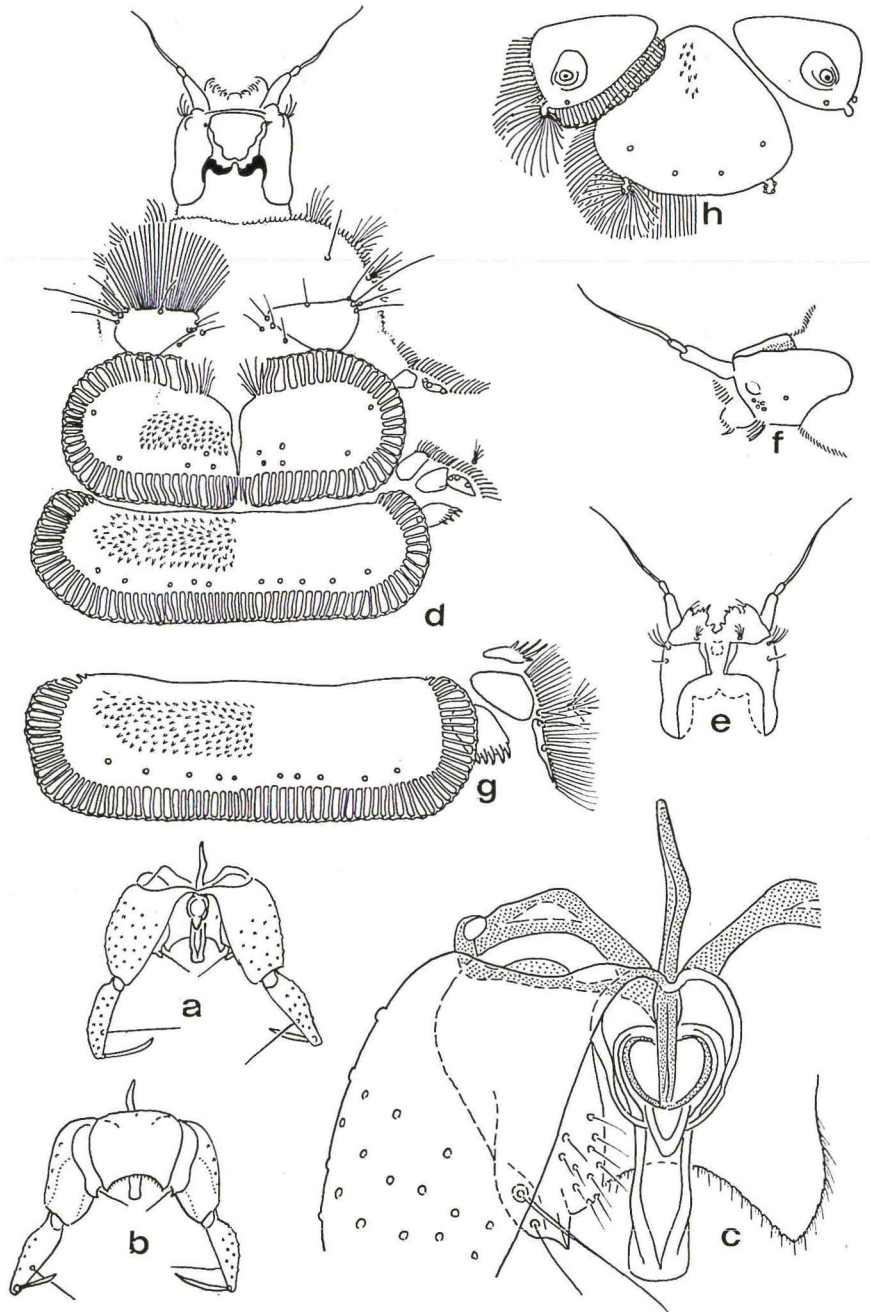
Les larves des *Sycorax* sont très particulières. Leur tête, prognathe et proportionnellement beaucoup plus petite que celle des larves de *Psychodidae* des autres sous-familles, rappelle celle des larves de *Cecidomyiidae*. Leur tronc, de contour presque elliptique, est très déprimé dorso-ventralement et protégé par de grandes plaques brun foncé, qui atteignent presque les côtés du corps. Chacun des deux premiers segments thoraciques a une paire de plaques dorsales séparées au niveau du plan de symétrie et là où se fera la fente d'exuviation au moment de la nymphose; le dernier segment thoracique et les sept premiers segments abdominaux n'ont chacun qu'une seule plaque dorsale; le huitième segment abdominal a une rangée de trois plaques, dont les deux latérales portent les stigmates. Il y a 9 paires de fausses-pattes latérales, chacune protégée dorsalement par de petites pièces chitineuses et pourvue d'une rangée de longues soies externes; comme l'a montré H.J. Feuerborn, toutes les rangées se

succèdent et forment une frange continue tout autour du tronc; celle-ci contribuerait à maintenir le corps plaqué contre le substrat et s'opposerait à l'effet de succion du courant, comme celle des larves de Coléoptères *Psephenidae*.

Les larves des *Sycorax* sont pourtant rarement exposées à l'action du courant, car elles vivent parmi les feuilles détrempées en bordure de sources rhéocrènes et hélocrènes, ou sur la boue mouillée; elles s'aventurent parfois dans la mousse et plus rarement sur les pierres.

Il m'a paru intéressant de comparer des larves de *Sycorax* à celles des *Psychodidae Psychodinae*, dont l'étude a été faite de façon assez détaillée, et de rechercher les organes homologues. Je prendrai comme exemple *S. feuerborni* et insisterai surtout sur les caractères de la tête et des pièces buccales, ce qui n'avait pas été fait jusqu'ici.

La larve de *S. feuerborni* peu avant la nymphose mesure 1,7 à 1,8 mm de longueur en extension. Sa capsule céphalique a, en arrière, une échancrure dorsale et une autre ventrale; toutes deux ont leurs bords latéraux presque parallèles. Le frons est chitinisé dans sa partie antérieure à l'intérieur d'une zone triangulaire et l'est encore davantage sur son bord postérieur (Fig. 1c et 2d); entre ces deux parties est un territoire à paroi mince, qui se prolonge, de chaque côté, le long des joues (genae); le frons n'a aucun chète et chaque joue a 3 chètes dorsaux, 1 chète latéral et, en dessous de l'œil, un groupe formé d'un petit et de 4 grands chètes (Fig. 2d, 2e et 2f). Les antennes, plus longues que la capsule céphalique, s'attachent en dessous d'une saillie garnie de 3 très petites soies (Fig. 1c) et sont formées de 3 segments, dont l'intermédiaire est beaucoup plus court que les deux autres. Il y a 2 tormae, de petite taille, presque appliquées contre les antennes (Fig. 1c et 1d); elles sont simples et portent 3 soies arquées. Le labre, assez court et massif, est couvert de soies accessoires. Les mandibules (Fig. 1f) rappellent, par leur forme générale, celles des larves des *Trichopsychoda* et des *Feuerborniella*, mais il semble n'y avoir ni soie monopectinée, ni soie bipectinée; par contre la soie dorsale est représentée; la protheca, marginale, comprend 4 soies ramifiées; à l'extrémité de la mandibule se trouve une forte dent, accompagnée en arrière d'une série de dents plus grêles. Les messorés (Fig. 1e) sont peu différents de ceux des larves de *Psychodinae*. Comme chez les larves de *Limoniidae Hexatminae* des genres *Pilaria* et *Limnophila*, il ne semble pas y avoir d'hypostome, et ce caractère ne se retrouve, à ma connaissance, chez aucune autre larve de *Psychodidae* décrite jusqu'ici. Le labium (Fig. 1g) est garni de dents longues



et effilées. En arrière est une pièce chitineuse en forme de fer à cheval, dentée sur son bord antérieur et qui est sans doute l'hypopharynx avec ses apodèmes (Fig. 1h). Je n'ai pas réussi à mettre en évidence un filtre pharyngien. Il ne semble pas y avoir de stigmates prothoraciques. Sur la face dorsale du segment thoracique I (Fig. 2d), il y a 11 paires de soies, dont 4 paires seulement sont portées par des plaques. Les plaques des segments thoraciques II et III et des segments abdominaux I à VII ont des prolongements en T (Palisadenstäbe ou T-förmigen Fortsätze de H.F. Jung) sur leurs bords latéraux et postérieur et de courtes épines accessoires sur une partie de leur surface. Chaque plaque du segment thoracique II a 6 soies principales disposées sur 2 rangées. Les plaques du segment thoracique III et des segments abdominaux I à VII (Fig. 2g) ont chacune 5 paires de soies principales sur une seule rangée. Chaque prolongement latéral ou pseudopode du segment thoracique II n'est protégé dorsalement que par 2 plaques, dont la postérieure porte 3 soies principales. Les pseudopodes du segment thoracique III et des segments abdominaux I à VII, tous semblables, ont chacun 4 plaques, dont deux ont une rangée de 4 ou 5 dents et l'une porte 2 soies principales (Fig. 2d et 2g) juste en avant de celle-ci s'attache une troisième soie principale. Le dernier segment abdominal a deux plaques latérales, sur lesquelles s'ouvrent les stigmates et garnies de prolongements en T sur leur bord postérieur; chacune a 2 soies principales et une courte tige flabellaire garnie de soies (Fig. 2h). La plaque médiane du dernier segment abdominal a 12 soies principales, dont 8 sont portées par des tiges flabellaires (1). La face ventrale du tronc est entièrement couverte de soies accessoires très fines et très nombreuses formant une véritable fourrure; il m'a été possible d'apercevoir cependant des pédichètes et certaines soies principales ventrales, mais pas d'en déterminer le nombre.

(1) Il n'est pas du tout certain que les formations que j'ai appelé ici « tiges flabellaires » soient homologues de celles des larves de *Psychodidae Psychodinae*.

PLANCHE 2 : Fig. a à c : Imago ♂ de *Sycorax alpina*, n. sp. — a : genitalia, face ventrale — b : genitalia, face dorsale — c : base du basistyle droit, gonapophyse droite et aedeagus, face ventrale — Figures d à h : larve au dernier stade de *Sycorax feuerborni* JUNG — d : tête et thorax, face dorsale — e : tête, face ventrale — f : tête, profil — g : segment abdominal V et son pseudopode droit, face dorsale — h : plaques du dernier segment abdominal, face dorsale.

Cette étude montre combien grandes sont les différences entre les larves des *Sycorax* et celles des *Psychodinae*. L'une des plus importantes, à mon avis, est la suivante : chez les premières, il y a similitude des caractères entre le segment thoracique III et les segments abdominaux I à VII, alors que le segment thoracique II est fort différent; chez les larves de *Psychodinae* par contre, segments thoraciques II et III sont identiques, ou presque tels, et différents des segments abdominaux I à VII. D'autre part, chez les larves de *Sycorax feuerborni*, le nombre de chètes principaux est très inférieur à ce qu'il est chez les larves de *Psychodinae*, aussi bien sur la capsule céphalique que sur les segments du tronc. La présence de tormae, l'absence d'hypostome et la forme très particulière des antennes éloigne beaucoup les larves des *Sycorax* non seulement de celles des *Psychodinae*, mais aussi de celles des *Trichomyiinae*, des *Phlebotominae* et des *Bruchomyiinae*. Des tormae (appelées par divers auteurs « prémandibules » et par d'autres « rotateurs ») ne sont connues jusqu'ici que chez les larves des *Culicidae* et chez celles des *Simuliidae* parmi les Diptères. Les « prémandibules » observées par G.H. SATCHELL sur la larve de *Bruchomyia argentina* et par H.J. FEUERBORN sur celle de *Neotelmatoscopus indicus* (appelée par lui *Maruina indica*) sont en réalité les messorres et toutes les larves de *Psychodidae* semblent en posséder.

BIBLIOGRAPHIE

- DENIS, J.R. & BITSCH, J., 1973. — Structure céphalique dans les ordres d'Insectes. in P.P. GRASSÉ : Traité de Zoologie, 8 (1).
- DESPORTES, C. (1942). — *Forcipomyia velox* Winn. et *Sycorax silacea* Curtis, vecteurs d'*Icosiella neglecya* (Diesing), filaire commune de la grenouille verte. *Ann. parasit. hum. comp.*, 19, pp. 53-68.
- DUCKHOUSE, D.A. (1972). — *Psychodidae* (Diptera, Nematocera) of South Chile, subfamilies *Sycoracinae* and *Trichomyiinae*. *Trans. R. ent. Soc. London*, 124 (3), pp. 231-268.
- FAIRCHILD, G.B. (1955). — The relationships and classification of the *Phlebotominae* (Diptera, *Psychodidae*). *Ann. ent. Soc. Am.*, 48, pp. 182-196.
- FEUERBORN, H.J. (1932). — Die Psychodide *Maruina indica* sp. n. und ihre Beziehung zu den Blepharoceriden. Zugleich einige Mitteilungen über die Metamorphose von *Sycorax* und über Chitin als Klebemittel. *Arch. f. Hydrobiol. Suppl.* 11, pp. 55-128.
- HENNIG, W., (1972). — Insektenfossilien aus der unteren Kreide, IV. *Stuttgarter Beitr. Naturk.*, 241, 69 pp.
- JUNG, H.F. (1958). — *Psychodidae Trichomyiinae* in E. LINDNER « Die Fliegen der palaearktischen Region », 9b, 198.
- KREK, S. (1970). — Zur Kenntnis der Gattung *Sycorax* Haliday (Dipt. *Psychodidae*) in Bosnien. *Zeitschr. Arbeitsgem. Osterr. Entomologen*, 22 (2), pp. 52-57.

SALAMANNA, G. (1975). — Contributo alla conoscenza degli *Psychodidae* (Diptera) della Campania. *Boll. Mus. Ist. Biol. Univ. Genova*, 43, pp. 69-74.

VAILLANT, F. (1971-1977). — *Psychodidae Psychodinae* in E. LINDNER « Die Fliegen der palaearktischen Region », 9d.

(Université scientifique et médicale de Grenoble (Isère),
Laboratoire de Zoologie).

A propos d'*Halacritus punctum* [Col. Histeridae]

par Yves GOMY.

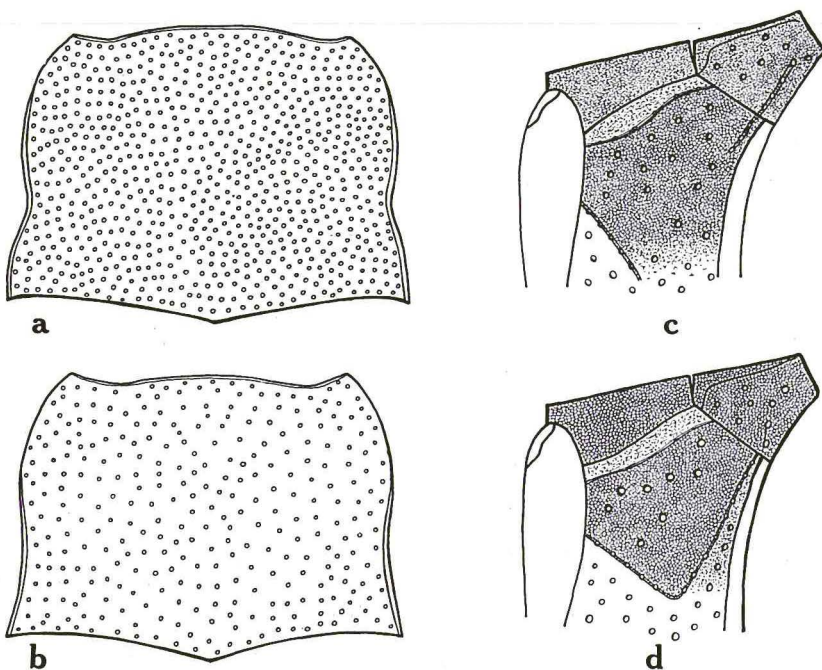
Dans une note récente (GOMY, 1976) (1) nous séparons nettement *Halacritus atlanticus* (CHABAUT), ayant une strie métasternale latérale entière, des deux autres espèces actuellement connues de la Méditerranée et des côtes de l'Ouest africain : *Halacritus punctum* (AUBÉ) et *Halacritus marthoti* GOMY chez lesquelles cette strie est interrompue et séparée en deux tronçons plus ou moins longs.

Du matériel nouveau, aimablement communiqué par notre collègue P. VIENNA de Venise, nous oblige à revenir sur ces espèces (en particulier sur *H. punctum* AUBÉ), et à revoir notre tableau et nos figures. En effet, plusieurs exemplaires de *H. punctum* de la lagune de Venise présentent une strie métasternale latérale entière, plus ou moins nette, qui pourrait, à première vue, les faire prendre pour des *Halacritus atlanticus* (CHABAUT). Par ailleurs, plusieurs autres exemplaires, bien qu'ayant la strie métasternale latérale séparée en deux tronçons, possèdent un segment externe de cette strie long, atteignant presque l'extrémité du tronçon interne... Ainsi, tous les intermédiaires existent et un exemplaire possède même une strie métasternale latérale entière à droite alors qu'elle n'est pas tout à fait réunie à gauche ! Le caractère de la strie métasternale latérale doit donc être considéré avec prudence pour la détermination d'*Halacritus punctum* (AUBÉ).

(1) GOMY (Y.) : Deux nouveaux *Halacritus* SCHMIDT des côtes de l'Afrique occidentale. *Bull. Soc. ent. Fr.*, 81, 1976, pp. 159-163, 1 fig.

Nous donnons, en remerciement pour ce matériel, le nom de *Halacritus punctum* (AUBÉ) ssp. *viennai*, nov., aux exemplaires ayant la strie métasternale latérale nettement entière.

HOLOTYPE : Italie, Laguna Veneta, San Nicolo, 1.v.1972 (P. Vienna), coll. P. Vienna, Venise. — PARATYPES : 6 ex., mêmes localité, date et récolteur que le type. (4 ex. coll. P. Vienna, 2 ex. coll. Y. G.)



a, Ponctuation schématique du pronotum d'*Halacritus atlanticus* (CHOLBAUT). — b, *idem* chez *H. punctum* (AUBÉ). — c, Ponctuation et striation du mésépiméron et de la plaque mésopostcoxale chez *H. punctum* (AUBÉ). — d, *idem* chez *H. punctum* ssp. *viennai*, nov.

Grâce à l'obligeance du Professeur H. FRANZ de Vienne, que nous remercions chaleureusement ici, nous avons pu examiner le type probable d'*Acrilus littoralis* FERRARI 1866 = *Halacritus punctum* (AUBÉ) de Vénétie. Cet exemplaire possède une strie métasternale latérale interrompue.

La détermination des *Halacritus* SCHMIDT actuellement connus des côtes de l'Afrique occidentale et des rivages de la Méditerranée peut s'effectuer à l'aide du tableau suivant :

1. Ponctuation du pronotum régulière et dense, les points séparés les uns des autres par environ deux de leurs diamètres (fig. 1, a)..... 2
 - Ponctuation du pronotum plus irrégulière, principalement sur le disque, relativement lâche (points séparés localement par environ deux à quatre de leurs diamètres (fig. 1, b) 3
 2. Espèce de grande taille relative (1,2 mm). Ovale allongé. Élytres à ponctuation dense, finement striolés dans les deux-tiers postérieurs. Strie métasternale latérale entière, arrondie. Côtés du métasternum très nettement alutacés.....*H. atlanticus* (CHABAUT)
 3. Mésosternum alutacé. Métasternum densément alutacé sur les côtés et autour des hanches postérieures (seul le disque est brillant). Elytres assez densément ponctués, finement striolés dans les deux-tiers postérieurs. Strie métasternale latérale interrompue, droite, avec un court tronçon externe. Ovale assez large.....*H. marthoti* GOMY
 - Mésosternum et métasternum brillants partout, même sur les côtés. Seule la région de la plaque mésopostcoxale est alutacée. Élytres à ponctuation irrégulière et assez lâche, très rarement et courtement striolés postérieurement. Ovale plus étroit, subparallèle.
 - Strie métasternale latérale interrompue, droite, parfois très légèrement recourbée vers l'intérieur, avec un tronçon externe plus ou moins long (fig. 1, c).....*H. punctum* (Aubé)
 - Strie métasternale latérale entière (fig. 1, d).....
..... *H. punctum* spp. *viennai*, nov.
- (*Ny Maraina*, *Adrech des Capucins*, 04500 Riez-la-Romaine)

Les *Nepha* de France [Col. Trechidae Bembidiini]

par P. et J.-L. CHEMIN

Les *Nepha* MOTSCHOUISKY constituent un sous-genre du genre *Peryphus* STEPHENS (1) bien caractérisé par l'effacement des stries sur la partie apicale des élytres et la présence de 2 ou 4 taches sur ceux-ci.

Depuis la publication, en 1941, de l'ouvrage de R. JEANNEL sur les Coléoptères Carabiques de la Faune de France, plusieurs espèces ou sous-espèces appartenant à ce sous-genre, découvertes sur notre territoire, ont été décrites. Aussi, nous a-t-il paru intéressant de compléter le tableau des *Nepha* donné par JEANNEL (tome 1, p. 484) et de fournir quelques indications sur les espèces ou sous-espèces nouvelles.

(1) ou du grand genre *Bembidion* LATREILLE, suivant que l'on admet ou non le morcellement en plusieurs genres effectué par JEANNEL de cette importante tribu.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Pronotum transverse, large en avant, très rétréci à la base..... 2
 — Pronotum non transverse, ses côtés peu élargis en avant. Élytres avec 4 taches pâles. 3
2. Carinule de l'angle postérieur du pronotum bien développée. Élytres avec une large tache postmédiane d'un jaune pâle. Noir brillant, les antennes noires. Long 4,5 mm. *N. cantalicus* FAUV.
 — Carinule de l'angle postérieur du pronotum nette quoique réduite. Élytres avec 2 taches jaunes, l'antérieure bien développée atteignant la base en avant, mais non étirée en arrière et largement séparée de la tache postmédiane et de la gouttière latérale; la tache postmédiane sublinéaire, oblique, convergente vers l'avant. Long 3,5 à 4,3 mm. *N. schmidtii* ssp. *jeanneli* DEW.
3. Angle postérieur du pronotum avec une carinule longitudinale..... 4
 — Angle postérieur du pronotum sans carinule longitudinale. 5
4. Pronotum pas plus long que large. Macule humérale allongée, s'étendant depuis le bord basal jusqu'à la tache postmédiane. Antennes noires à premier article rougeâtre. Soie discale postérieure au niveau du bord antérieur de la macule postmédiane; stries ponctuées, distinctes sur la moitié basale. Long 3,5 à 4 mm. *N. lateralis* DEJ.
5. Pronotum généralement plus long que large. Macule humérale courte, n'atteignant ni la base ni la tache postmédiane. Antennes avec les 3 ou 4 premiers articles rougeâtres en dessous. Soie discale postérieure vers le milieu de la tache postmédiane. Long 3,8 à 4,2 mm..... *N. genei* KUST.
 — Pronotum court, pas plus long que large. Macule humérale écartée du bord basal, non prolongée en arrière. Macule préapicale réduite, bien isolée, parfois punctiforme et même à peine visible chez certains individus. Antennes et palpes entièrement noirs. Long 4 à 5 mm..... *N. grisvardi* DEW.

Nepha schmidtii ssp. *jeanneli* DEWAILLY, 1951. — Cet Insecte a été décrit par M. DEWAILLY comme espèce distincte, puis rattaché comme sous-espèce au *Nepha schmidtii* WOLLASTON par T. DE MONTE en 1952. Il a pu être confondu avec *Nepha lateralis* DEJEAN, dont il a la taille et la coloration; il en diffère cependant très nettement par la forme du pronotum, sensiblement plus large que long, et par celle de la tache antérieure des élytres non allongée en arrière. L'organe copulateur, d'autre part, est assez allongé chez *jeanneli*, alors qu'il est court et épais chez *lateralis*.

DISTRIBUTION : type : vallée du Boréon (Alpes-Maritimes), au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris. D'après le catalogue de P. BONADONA, cette espèce vit dans les régions accidentées des Alpes-Maritimes et des Pyrénées-Orientales et centrales, au bord des ruisseaux et des suintements; sa présence en Corse a été confirmée par R. DAJOZ.

Nepha grisvardi DEWAILLY 1949. — Cette espèce a été décrite sur des exemplaires découverts par P. GRISVARD, G. COLAS, A. SIMON et L. MURIAUX. Elle présente l'aspect général de *Nepha genei* KUSTER, avec qui, d'ailleurs, elle cohabite fréquemment. Un examen attentif permet pourtant de les distinguer : la taille du *Nepha grisvardi* est en moyenne plus grande, sa coloration plus foncée, la macule préapicale notablement plus petite et sa ponctuation beaucoup plus étendue. L'organe copulateur ne présente pas de différences importantes; on peut seulement noter, chez *Nepha grisvardi* la partie apicale plus brusquement coudée et le renflement de l'apex moins régulièrement arrondi.

DISTRIBUTION : Type : Séranon (Alpes-Maritimes). Dans son catalogue des Coléoptères Carabiques de France, P. BONADONA a

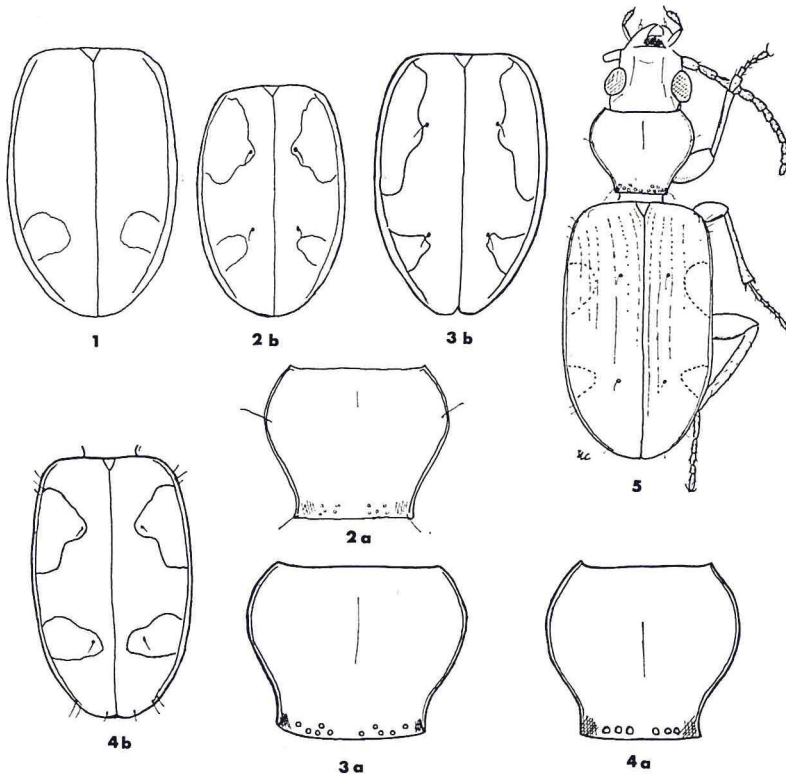


FIG. 1-S, genre *Nepha* MOTSCHULSKY. — 1, *N. cantalicus* FAUVEL. — 2 a et b, *Nepha schmidti* subsp. *jeanneli* DEW. — 3 a et b, *N. lateralis* DEJEAN. — 4 a et b, *N. genei* KÜSTER. — 5, *Nepha grisvardi* DEW.

cité cette espèce des Alpes-Maritimes, du haut Var, du Tarn, des Pyrénées-Orientales, dans les parties accidentées, au bord des ruisseaux.

Nepha lateralis ssp. *pseudocallosus* MEYER 1949. — Cette sous-espèce a été décrite d'après 4 exemplaires découverts dans la partie est des Pyrénées. Chez elle les stries sont plus longuement et plus fortement ponctuées que chez le type, de sorte que le point préapical, au lieu d'être isolé, se trouve situé sur la 3^e strie. Par ailleurs, la tête et le prothorax sont plus larges.

DISTRIBUTION : Types : Ariège et Pyrénées-Orientales, partie Est des Pyrénées : Lac Lanoux (Ariège) Prats-de-Mollo, La Preste (Pyrénées-Orientales), Catalogne.

Nous encourageons vivement nos collègues à revoir leur collection de *Nepha* et nous nous tenons à la disposition de ceux qui voudraient être aidés à la révision de leurs exemplaires de ce sous-genre.

BIBLIOGRAPHIE

- JEANNEL (R.), 1941 & 1949. Faune de France. Coléoptères Carabiques. 1^{re} partie et supplément, p. 32.
- DEWAILLY (M.), 1949. Note sur un *Peryphus* nouveau de France : *Peryphus grisvardi*. *Rev. fr. Ent.*, 16, p. 18.
- DEWAILLY (M.), 1951. Note sur un *Peryphus* nouveau de France. *Rev. fr. Ent.*, 17, p. 91 à 93.
- MONTE (T. DE), 1952. IV^e contributi alla conoscenza dei *Bembidiini* paleartici. *Mem. Soc. ent. Ital.*, 31, p. 83 à 95.
- MEYER (R.), 1949. Bembidionstudien II. *Zentralbl. Ges. Ent.*, 3, p. 46 à 51.
- DAJOZ (R.), 1959. Note sur quelques Coléoptères de Corse. *L'Entomologiste*, 15, p. 49 et 50.
- BONADONA (P.), 1971. Catalogue des Coléoptères Carabiques de France. *Nouv. Rev. Ent.*, suppl., p. 87.

(89, rue de la Santé, 75013 Paris).

Les Hyménoptères Sphécidés de la Nièvre

par Hubert MARION

La plupart des Sphécidés sont des Insectes fouisseurs qui creusent leur nid dans le sol, bien qu'un certain nombre utilisent les galeries forées dans le bois par d'autres Insectes ou creusent la moëlle des tiges de certains végétaux. Les terrains d'alluvions de la Loire leur sont très favorables, d'une part parce que le sable est facile à creuser, d'autre part parce qu'ils y sont peu dérangés. Ce sont des terrains arides qui produisent peu d'herbe utile au bétail; ils sont peu pacagés et par suite peu piétinés. C'est pourquoi, dans la liste ci-dessous, la majorité des captures indiquées provient des alluvions de Loire. Elle est le résultat de dix années de recherches assidues et l'auteur la considère comme très représentative de la faune nivernaise car il est rare maintenant qu'une nouvelle espèce vienne s'ajouter à celles qui sont déjà connues. Cependant, elle comporte certainement des lacunes en ce qui concerne les très petites espèces, difficiles à voir en raison de leur taille et impossibles à suivre en raison de leur agilité : *Nyssus*, *Alyssus*, *Tachysphex*, *Miscophus*, *Psenulus*, *Pemphredon*, etc.

Des changements sensibles ont été observés chez cette faune au cours des années. Par exemple, *Sphex maxillosus* F. qui était peu abondant au début a été observé en grand nombre en 1977. Il en est de même de *Bembix rostrata* (L.) qui a été également très commun cette même année. *Ammophila heydeni* DAHLB. n'avait jamais été capturé auparavant, une dizaine d'exemplaires ont été récoltés en août 1977. *Sphex* et *Bembix* sont des genres méridionaux dont peu de représentants remontent habituellement vers le Nord; *A. heydeni* est aussi une espèce méridionale, généralement commune dans le Sud de la France. Il semble bien que l'année 1976, exceptionnellement sèche et ensoleillée, ait favorisé l'extension vers le Nord de plusieurs espèces méridionales. Inversement, 1977 a été une année exceptionnellement orageuse et pluvieuse, au moins dans notre région. Par trois fois la Loire est sortie de son lit au cours de l'été : à fin mai, au début et à la fin d'août, dépassant chaque fois la cote de 4 m, ce qui ne s'était pas vu en été depuis 1900, selon les Services

des Ponts et Chaussées. Les alluvions de la Loire ont été recouvertes de plusieurs mètres d'eau par trois fois pendant la période des nids. Comment ces populations peuvent-elles survivre ? Un Insecte plongé dans l'eau meurt en quelques minutes... Il sera intéressant de suivre leur sort dans les prochaines années. Par contre, quelques espèces récoltées précédemment n'ont pas été retrouvées. Dans certains cas les activités humaines en sont responsables. L'auteur avait découvert trois friches très anciennes dans la région de Decize ; elles n'avaient peut-être jamais été cultivées car leur défrichement aurait coûté trop cher par les moyens disponibles dans le passé. Toute une faune s'y était réfugiée, dont quelques espèces qu'on ne trouvait nulle part ailleurs. Les bulldozers sont venus, faisant en quelques heures un travail qui aurait demandé autrefois des semaines à une équipe nombreuse. Maintenant le blé pousse dans toutes ces friches qui étaient encore tout récemment des coins de nature préservée. De plus en plus on rase les forêts de feuillus pour planter des résineux. Les défoliants qui détruisent tout, faune et flore, ont fait leur apparition malgré les vigoureuses protestations des populations. Il est à craindre que nos successeurs ne puissent plus retrouver, dans l'avenir, nombre d'espèces encore capturées tout récemment.

Pour les déterminations et la classification, l'auteur a suivi J. DE BEAUMONT (*Insecta Helvetica*, 3). Sauf très peu d'exceptions, ce manuel en langue française contient toutes les espèces nivernaises. Celui de BERLAND, bien que périmé, surtout en ce qui concerne la classification et la nomenclature, est toujours utile car il contient nombre d'espèces méridionales qu'on ne trouve pas dans *Insecta Helvetica*. GINER MARI (en langue espagnole) et BALTHAZARD (en langue allemande) décrivent, outre la grande majorité des espèces françaises, nombre d'autres spéciales au bassin méditerranéen et à l'Europe orientale, dont l'une ou l'autre pourrait éventuellement être découverte chez nous dans l'avenir.

Sauf un petit nombre de localités indiquées par BERLAND, la répartition des Sphécides de France est à peu près inconnue. Le Catalogue DE GAULLE cite toutes les espèces françaises connues de son temps, mais il n'indique aucune localité ; c'est une simple liste de noms. C'est pourquoi il a paru utile de mentionner également toutes les captures faites occasionnellement en d'autres régions, même quand elles concernent des espèces qui n'ont jamais été trouvées dans la Nièvre.

Les noms des espèces nivernaises sont précédés d'un numéro.

Famille SPHECIDAE

Sous-famille SPHECINAE

Genre *Ammophila* KIRBYSous-genre *Ammophila* s. s.

- 1 — *A. (A.) sabulosa* (LINNÉ) — Nièvre : plus ou moins C partout. (1)
— *A. (A.) apicalis* BRULLÉ — Espèce méridionale qui remonte le long du littoral atlantique. Digne (B.-A.); Vallouise (H.-A.); Sausset-les-Pins (B.-d.-R.) N.-D.-de-Monts (Vendée).
- 2 — *A. (A.) heydeni* DAHLBOM — Nièvre : Teinte, 10 ex. en 1977; jamais rencontré auparavant. Espèce méridionale : Canet-Plage (P. O.); Cogolin (Var); Aubenas (Ardèche); Nyons (Drôme); Forêt de Sidi Bettache (Maroc), J. MÉNESSIER leg.
- 3 — *A. (A.) campestris* LATREILLE — Nièvre : alluvions de Loire : Decize, Teinte, AR; N.-D. de Monts (Vendée)
— *A. (A.) laevicollis* ANDRÉ — Canet-Plage (P. O.)

Sous-genre *Podalonia* SPINOLA

- *A. (P.) hirsuta* (SCOPOLI) — Aubenas (Ardèche); Bourg-St-Maurice (Savoie); Nyons (Drôme); Montdauphin, St-André-les-Alpes (H.-A.); St-Martin-Vésubie (A.-M.); Maroc : Misschliffen (Moyen-Atlas), J. MÉNESSIER leg.
- 4 — *A. (P.) affinis* KIRBY — Nièvre : alluv. Loire : Decize. Teinte, AR.
— *A. (P.) alpina* KOHL — St-Martin-Vésubie (A.-M.)
— *A. (P.) huffi* SAUNDERS — N.-D.-de-Monts (Vendée), nombreux ex.
— *A. (P.) tydei* LE GUILLOU — Ste Baume (B.-d.-R.); Canet-Plage (P.-O.); Mt Ventoux (Vaucluse); Ft. de l'Ospedale (Corse).

Sous-genre *Hoplammophila*

- *A. (H.) clypeata* MOCSAR — Ste Baume (B.-d.-R.), (1 ex.) (dét. DESMIER DE CHENON)

Genre *Sphex* LINNÉSous-genre *Sphex* s. s.

- 5 — *S. (S.) maxillosus* FABRICIUS — Nièvre : habituellement AC dans les alluvions de Loire, TC en 1977

Sous-genre *Palmodes*

- *S. (P.) strigulosus* COSTA — Sausset-les-Pins (B.-d.-R.) (1 ex.)
- *S. (P.) argyrius* BRULLÉ — Aubenas, Bois de Païolive (Ardèche).
- *S. (P.) occitanicus* LEPELETIER — Lanas (Ardèche).

(1) Les indications : TC, C, AC, AR et R (très commun, commun, assez commun, assez rare, etc.) n'ont qu'une valeur très relative, d'une part parce que beaucoup d'espèces échappent facilement au chasseur et passent inaperçues, mais deviennent plus ou moins communes quand on a appris à les voir et les capturer, d'autre part parce que la densité des populations d'une espèce donnée varie considérablement d'une année à l'autre.

Sous-genre *Paraspheca*

- *S. (P.) albisectus* LEPELETIER — Canet-Plage (P.O.) ; Nyons (Drôme); Lanas, Aubenas (Ardèche); N.-D.-de-Monts (Vendée).

Genre *Sceliphron* Klug

- *S. destillatorium* (ILLIGER) — Digne (B.-A.); Maroc : Ft. de Sidi Bettache J. MÉNESSIER leg.
 — *S. spirifex* (LINNÉ) — Ft. de l'Ospedale (Corse); Env. de Rabat (Maroc), J. MÉNESSIER leg.; Port-Gentil (Gabon), GUENOT, leg.

Sous-famille AMPULICINAE

Genre *Dolichurus* LATREILLE

- 6 — *D. corniculus* (SPINOLA) — Nièvre : Teinte, AC

Sous-famille PHILANTHINAE

Genre *Philanthus* FABRICIUS

- 7 — *P. triangulum* (FABRICIUS) — Nièvre : plus ou moins C partout, surtout alluv. Loire.
 8 — *P. coronatus* (FABRICIUS) — Nièvre : uniquement alluv. Loire, AC sur les fleurs d'*Eryngium campestre*.
 — *P. venustus* (ROSSI) — Canet-Plage (P.-O.), (1 ex.)

Genre *Cerceris* LATREILLE

- 9 — *C. rybensis* (LINNÉ) — Nièvre : TC partout.
 10 — *C. sabulosa* (PANZER) (= *emarginata* Pz.) — Nièvre : alluv. Loire, AC; Canet-Plage (P.-O.); Nyons (Drôme).
 11 — *C. arenaria* (LINNÉ) — Nièvre : TC partout.
 12 — *C. quadrifasciata* PANZER — Nièvre : alluv. Loire, R; Vallouise (H.-A.); Bourg-St-Maurice (Savoie).
 13 — *C. quinquefasciata* (ROSSI) — Nièvre : C partout.
 14 — *C. interrupta* PANZER — Nièvre : alluv. Loire, Teinte, TR, (1 ex.); Bourg-Saint-Maurice (Savoie), (1 ex.)
 15 — *C. flavilabris* (FABRICIUS) (= *ferreri* v. d. Linden) — Nièvre : Alluv. Loire, AR; Canet-Plage (P.-O.); Lanas (Ardèche).
 16 — *C. ruficornis* (FABRICIUS) — Nièvre : Decize, R (2 ex.)
 — *C. rubida* (JURINE) — Canet-Plage (P.-O.)
 — *C. limata* COSTA — Ft. de Sidi Bettache (Maroc), J. MÉNESSIER leg.

Sous-famille NYSSONINAE

Genre *Gorytes* LATREILLESous-genre *Gorytes* s. s.

- 17 — *G. (G.) laticinctus* (LEPELETIER) — Nièvre : Decize, AR; Digne (B.-A.); Sausset-les-Pins (B.-d.-R.)

- 18 — *G. (G.) quadrifasciatus* (FABRICIUS) — Nièvre : forêts, Decize, Verneuil; Digne (B.-A.)
 — *G. (G.) sulcifrons* (COSTA) — Montdauphin, Vallouise (H.-A.); Bourg-Saint-Maurice (Savoie)
- 19 — *G. (G.) albidulus* (LEPELETIER) (= *dissectus* auct.) — Nièvre; Teinte, AR.
- 20 — *G. (G.) quinquecincus* (FABRICIUS) — Nièvre : forêts et terrains plus ou moins boisés : Decize, Teinte, Verneuil; Bourg-Saint-Maurice (Savoie); les Vigneaux, Montdauphin, Vallouise (H.-A.); Pradons (Ardèche); Digne (B.-A.); Saint-Martin-Vésubie (A.-M.)
- 21 — *G. (G.) pleuripunctatus* (COSTA) — Nièvre : Teinte, TR, (1 ex.); Digne (B.-A.); Vallouise (H.-A.).
- Sous-genre *Dienoplus* FOX
- 22 — *G. (D.) elegans* (LEPELETIER) — Nièvre : alluv. Loire, Teinte, Saint-Léger-des-Vignes, AR; Canet-Plage (P.-O.)
- 23 — *G. (D.) exiguus* HANDLIRSCH — Nièvre ; alluv. Loire, Decize, TR (1 ex.)
- Sous-genre *Lestiphorus* LEPELETIER
- 24 — *G. (L.) bicinctus* (ROSSI) — Nièvre : Decize, TR (1 ex.)
- 25 — *G. (L.) bilunulatus* COSTA — Nièvre : Decize, R (2 ex.)

Genre *Argogorytes* ASHMEAD

- 26 — *A. mystaceus* (LINNÉ) — Nièvre : Forêts et zones plus ou moins boisées, Ft. des Minimes, Teinte, Verneuil, AC.
- 27 — *A. fargei* (SHUCKARD) (= *campestris* auct.) — mêmes localités et pas plus rare que le précédent.

Genre *Bembix* FABRICIUS

- 28 — *B. integra* PANZER — Nièvre : alluv. Loire, Decize, AR.
- 29 — *B. rostrata* (LINNÉ) — Nièvre : alluv. Loire, Decize, Saint-Léger-des-Vignes, Teinte; habituellement AR à AC, TC en 1977; dunes littorales de la Méditerranée : Canet-Plage (P.-O.) et de l'Atlantique : N.-D.-de-Monts (Vendée), TC.
- 30 — *B. oculata* LATREILLE — Nièvre : Alluv. Loire, AR; Canet-Plage (P.-O.)
 — *B. zonata* KLUG — Cogolin (Var).
 — *B. nigricornis* DUFOUT — Lanas (Ardèche); Canet-Plage (P.-O.)

Genre *Bembecinus* COSTA

- 31 — *B. tridens* (FABRICIUS) — Nièvre : alluv. Loire, Decize, Saint-Léger-des-Vignes, Teinte, C; N.-D.-de-Monts (Vendée); Lanas (Ardèche); Digne (B.-A.); Saint-Martin-Vésubie (A.-M.).

Genre *Nysson* LATREILLE

- 32 — *N. spinosus* (FORSTER) — Nièvre : Decize, Teinte, Sougy, AR.
- 33 — *N. interruptus* (FABRICIUS) — Nièvre : Decize, TR (1 ex.).
- 34 — *N. trimaculatus* (ROSSI) — Nièvre : alluv. Loire, Decize, Teinte, R.
- 35 — *N. maculatus* (FABRICIUS) — Nièvre : Saint-Léger-des-Vignes, TR (1 ex.)

- 36 — *N. dimidiatus* JURINE — Nièvre : alluv. Loire, Decize, Saint-Léger-des-Vignes

Genre *Alysson* PANZER

- 37 — *A. (s.s.) bimaculatus* (PANZER) — Nièvre : alluv. Loire, Teinte, TR.

Genre *Mellinus* FABRICIUS

- 38 — *M. arvensis* (LINNÉ) — Nièvre : TC partout.

Sous-famille ASTATINAE

Genre *Astata* LATREILLE

- 39 — *A. boops* (SCHRANCK) — Nièvre : alluv. Loire, C.
 — *A. picea* COSTA — Canet-Plage (P.-O.).
 — *A. costai* PICCIOLI — Ft. de Sidi Bettache (Maroc), J. MÉNESSIER leg.

Sous-famille LARRINAE

Genre *Larra* FABRICIUS

- 40 — *L. anathema* (ROSSI) — Nièvre : alluv. Loire, Decize, AR.

Genre *Tachysphex* KOHL

- 41 — *T. bicolor* (BRULLÉ) — Nièvre : alluv. Loire, Teinte, AR; N.-D.-de-Monts (Vendée); Canet-Plage (P.-O.).
 42 — *T. lativalvis* (THOMSON) — Nièvre : Teinte, TR (I ex.)
 43 — *T. pompiliiformis* (PANZER) — Nièvre : alluv. Loire, Decize, Saint-Léger-des-Vignes, Teinte, AC.
 44 — *T. panzeri* (VAN DER LINDEN) — Nièvre : Teinte, R; N.-D.-de-Monts (Vendée)
 45 — *T. fulvitaris* (COSTA) — Nièvre : Decize, TR (I ex.)
 46 — *T. psammobius* KOHL — Nièvre : Decize, TR (I ex.)
 47 — *T. nitidus* (SPINOLA) — Nièvre : Decize, TR (I ex.)
 48 — *T. tarsinus* (LEPELETIER) — Nièvre : alluv. Loire, Decize, Saint-Léger-des-Vignes, Teinte, AR.
 49 — *T. helveticus* KOHL — Nièvre : alluv. Loire, Decize, Saint-Léger-des-Vignes, Teinte, AR

Genre *Tachytes* PANZER

- 50 — *T. europaeus* KOHL — Nièvre : Decize, AC.
 51 — *T. obsoletus* (ROSSI) — Nièvre : Teinte, AR.

Genre *Dinetus* PANZER

- 52 — *D. pictus* (FABRICIUS) — Nièvre : alluv. Loire, toutes localités, C.

Sous-famille *Trypoxyloninae*Genre *Trypoxylon* LATREILLE

- 53 — *T. figulus* (LINNÉ) — Nièvre : Decize.

Sous-famille PEMPHREDONINAE

Genre *Psen* LATREILLESous-genre *Mimumesa* MALLOCH

- 54 — *P. (M.) unicolor* (VAN DER LINDEN) — Nièvre : Decize (I ex.)

- 55 — *P. (M.) atratinus* (MORAWITZ) — Nièvre : Decize (I ex.)

Genre *Psenulus* KOHL

- 56 — *P. pallipes* (PANZER) — Nièvre : Decize, Champvert.

Genre *Pemphredon* LATREILLE

57. — *P. lethifer* (SHUCKARD) — Nièvre : Decize, Teinte.

Sous-famille CRABRONINAE

Genre *Ectemnius* DAHLBOMSous-genre *Metacrabro* ASHMEAD

- 58 — *E. (M.) fossorius* — Nièvre : Decize.

- 59 — *E. (M.) cephalotes* (OLIVIER) — Nièvre : forêts et alluv. Loire, Ft. de St.-Prix, Ft des Minimes, Bois de Faye et Bois d'Avril; Decize

— *E. (M.) kriechebaumeri* KOHL — Digne (B.-A.)

- 60 — *E. (M.) lituratus* (PANZER) — Nièvre : Ft de St-Prix, Bois d'avril; alluv. Loire, Decize

Sous-genre *Clytochrysus* MORAWITZ

- 61 — *E. (C.) saecinctus* (FABRICIUS) — Nièvre : Decize, AR; Chamonix (Hte-Savoie); Nyons (Drôme).

- 62 — *E. (C.) cavifrons* (THOMSON) — Nièvre : Decize, Pas des Moines, R

- 63 — *E. (C.) nigrifrons* (CRESSON) (= *planifrons* THOMSON) — Nièvre : forêts, Ft de Saint-Prix, Decize, Verneuil; Chambon (P.-de-D.); Vallouise (Htes-A.) Saint-Martin-Vésubie (A.-M.)

- 64 — *E. (C.) lapidarius* (PANZER) — Nièvre : alluv. Loire et forêts, Decize, Teinte, Ft. des Minimes, C.

Sous-genre *Hypocrabo* PERKINS

- 65 — *E. (H.) continuus* (FABRICIUS) (*vagus* auct.) — Nièvre : surtout forêts, mais aussi alluv. Loire, Decize, Teinte. TC sur les grandes ombelles.

- 66 — *E. (H.) rubicola* (DUFOUR et PERRIS) — Nièvre : Decize, R.

— *E. (H.) laevigatus* (DESTEFANI) — Canet-Plage (P.-O.)

Sous-genre *Ectemnius* s. s.

- 67 — *E. (s. s.) dives* (LEPELETIER et BRULLÉ) — Nièvre : Decize, AR;
Digne (B.-A.).
— *E. (s. s.) nigrinus* (HERRICH-SCHAEFFER) — Vallouise (H.-A.) (I ex.)
68 — *E. (s. s.) guttatus* (VAN DER LINDEN) — Nièvre : Decize, R.

Genre *Lestica* BILLBERGSous-genre *Clypeocrabro* RICHARDS

- 69 — *L. (C.) clypeata* (SCHREBER) — Nièvre : tous environs de Decize, C;
Canet-Plage (P.-O.); la Bessée-sur-Durance (H.-A.); Nyons (Drôme).

Sous-genre *Lestica* s. s.

- 70 — *L. (s. s.) subterranea* (FABRICIUS) — Nièvre : Decize TR (I ex.);
Bourg-Saint-Maurice (Savoie); Vallouise (H.-A.).

Genre *Crabro* FABRICIUS

- 71 — *C. cribrarius* (LINNÉ) — Nièvre : Decize, Teinte, AR.
— *C. peltatus* FABRICIUS — Saint-Martin-Vésubie (A.-M.); Vallouise (H.-A.)
72 *C. alpinus* IMHOF — Ft de Saint-Prix (Nièvre et S.-et-L.), relique d'un
climat plus froid; Vallée de Chaudesfour (P.-de-D.); Vallouise (H.-A.).
73 — *C. peltarius* (SCHREBER) — Nièvre : Decize, TR (I ex.); Vallouise (H.-A.)
74 — *C. scutellatus* (SCHEVEN) — Nièvre : Decize, R (2 ex.)

Genre *Crossocerus* LEPELETIER et BRULLÉSous-genre *Hoplocrabro* THOMSON

- 75 — *C. (H.) quadrimaculatus* (FABRICIUS) — Nièvre : alluv. Loire, Decize,
Saint-Léger-des-Vignes; Canet-Plage (P.-O.)

Sous-genre *Crossocerus* s. s.

- 76 — *C. (s. s.) wesmaeli* (VAN DER LINDEN) — Nièvre : Decize, TR; N.D.-
de-Monts
77 — *C. (s. s.) elongatulus* (VAN DER LINDEN) — Nièvre : Decize, TR (I ex.)
78 — *C. (s. s.) distinguendus* A. MORAWITZ — Nièvre : Decize, TR (I ex.)

Sous-genre *Ablepharipus* PERKINS

- 79 — *C. (A.) podagricus* (VAN DER LINDEN) — Nièvre : Decize, AR.

Sous-genre *Coelocrabo* THOMSON

- 80 — *C. (Coel.) styrius* KOHL — Nièvre : Decize, TR (I ex)

Sous-genre *Cuphopterus* A. MORAWITZ

- *C. (Cuph.) dimidiatus* (FABRICIUS) — Canet-Plage (P.-O.).

Genre *Rhopalum* KIRBY

- 81 — *R. coarctatum* (SCOPOLI) (= *tibialis* FABRICIUS) — Nièvre : Teinte (I ex.)

Genre *Oxybelus* LATREILLE

Il y a désaccord entre certains auteurs sur l'identité de quelques espèces de ce genre. L'auteur suit ici J. DE BEAUMONT.

- 82 — *O. argentatus* CURTIS (= *mucronatus* auct.) — Nièvre : alluv. Loire, Teinte.
- 83 — *O. uniglumis* (LINNÉ) — Nièvre : alluv. Loire, Decize, Saint-Léger-des-Vignes, Teinte, C.
- 84 — *O. trispinosus* (FABRICIUS) — Nièvre : alluv. Loire, Decize, Teinte, AC; Digne (B.-A.); Canet-Plage (P.-O.).
- 85 — *O. mucronatus* (FABRICIUS) — Nièvre : Alluv. Loire, Decize, Teinte, AC.
- 86 — *O. quatordecimnotatus* JURINE — Nièvre : Decize, AR.
- 87 — *O. victor* LEPELETIER — Nièvre : alluv. Loire, Decize, Teinte, AR.
- 88 — *O. variegatus* WESMAEL — Nièvre : Decize, TR (I ex.).

BIBLIOGRAPHIE

- 1908. GAULLE (J. DE). — Catalogue systématique et biologique des Hyménoptères de France; Klincksieck, Paris.
- 1925. BERLAND (L.). — Hyménoptères vespiformes, I (Faune de France, 10; Lechevalier, Paris.
- 1927. BISCHOFF (H.). — Biologie der Hymenopteren; Springer, Berlin.
- 1930. HEDICKE (H.). — Hautflügler : *Hymenoptera* (Tierwelt Mitteleuropas, Insekten, 16 Ordnung); Quelle und Meyer, Leipzig.
- 1930. SCHMIEDEKNECHT (O.). — Die Hymenopteren Nord — und Mitteleuropas; Fischer, Iena.
- 1943. GINER MARI (J.). — Himenopteros de España, fam. *Sphecidae*; Instituto Español de Entomologia, Madrid.
- 1952 à 1956. BEAUMONT (J. DE). — Hyménoptères récoltés par une mission suisse au Maroc (1947); *Bull. Soc. Sc. nat. phys. Maroc*, Rabat et Paris.
- 1964. BEAUMONT (J. DE). — *Hymenoptera* : *Sphecidae*, (*Insecta Helvetica*, 3 fauna). *Soc. ent. Suisse*, Lausanne.
- 1971. PULAWSKI (W.). — Les *Tachysphex* de la région paléarctique occidentale et centrale; *Polskiej Akademii Nauk*.
- 1972. BALTHAZARD (V.). — Grabwespen, Sphecoidea; (Faune CSSR, Band 20); *Tch. Akademie der Wissenschaften*, Praha.

(30 bis, avenue Victor-Hugo, 58300 Decize).

*LIBRES OPINIONS***Une révolution technologique dans le domaine
des collections : le carton à Insectes Teproc**

par Ph. DARGE

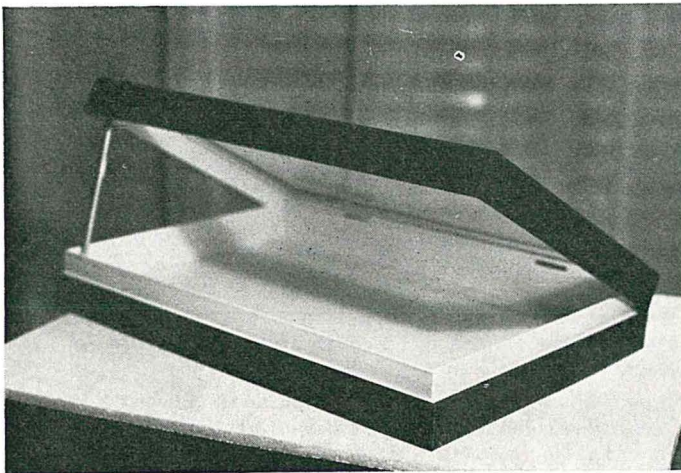
Si l'on compare un catalogue de fournitures pour l'entomologie paru au début de ce siècle et la plupart de ceux envoyés aujourd'hui par les fournisseurs européens ou américains, on constate que le matériel a peu changé, en ce qui concerne les articles les plus essentiels. C'est le cas notamment des cartons à Insectes. Qu'ils soient à double ou à simple gorge, tous les fabricants proposent sensiblement le même modèle, fabriqué dans les mêmes matériaux, selon les mêmes normes et à des prix... contribuant à éponger une grande part des ressources budgétaires des organismes de recherche ou à décourager les vocations naissantes d'entomologistes amateurs.

Quelques tentatives de commercialisation de cartons à Insectes en bois légers, européens ou exotiques, n'ont pu s'imposer : commercialisées à des prix compétitifs, ces boîtes étaient de qualité insuffisante; construites selon des normes rigoureuses, elles atteignaient alors des prix prohibitifs. Voici quelques années, plusieurs grands musées européens ou américains ont fait l'essai de cartons à Insectes d'un nouveau type, entièrement réalisés en plastique moulé d'un seul bloc. Ces modèles ne se sont pas imposés sur le marché car ils présentaient plusieurs inconvénients : aspect extérieur assez peu séduisant, mauvaise étanchéité, forte électricité statique (le moindre fragment d'Insecte, détaché du corps, allait immédiatement se plaquer à l'une des parois), prix de revient trop élevé.

Pour la première fois vient d'apparaître sur le marché un modèle de carton à Insectes d'une conception véritablement nouvelle : la boîte « **TEPROC** ». Sous une apparence classique (coloris brun à filets verts comme les boîtes habituelles), elle fait en réalité appel à une technologie toute nouvelle. Le corps de la boîte est en polystyrène choc, teinté dans la masse, et garni d'un fond en émailène recouvert de papier ligné. Le couvercle (garni d'une vitre de 2 mm) peut s'ouvrir totalement à plat grâce à un système de charnière très ingénieux.

Ayant eu le privilège de recevoir quelques unes des premières boîtes fabriquées, j'ai pu les tester, notamment dans les conditions difficiles du climat tropical, et les résultats sont extrêmement satisfaisants. Aucune déformation des boîtes n'a été décelée et la résistance des surfaces extérieures est remarquable. En outre, la bonne étanchéité de la boîte permet de lutter efficacement tant contre les parasites que contre la moisissure. Dernier élément, très positif, celui du coût : ces boîtes sont offertes à un prix particulièrement compétitif. Les avantages de cette nouvelle fabrication sont tels que ces boîtes devraient rapidement, à mon sens, supplanter toutes les fabrications traditionnelles. De plus amples informations techniques peuvent être obtenues auprès de M. Michel CORPET, 74, rue du Ranelagh 75016 Paris et la commercialisation est désormais assurée d'une façon suivie, notamment par la maison DEYROLLE.

(E.N.A.M., B.P. 1180 Yaoundé, Cameroun)



Notes de chasses et observations diverses

— Quelques captures de *Chrysocarabus splendens* mélanisants.

1° *C. splendens* v. *nereensis* NICOLAS, 1 ♂, Soum de Tramassel (Station de ski du Hautacam), le 20.v.1977, vers 1 500 m ; entièrement noir, avec seulement un reflet vert sur le pronotum (H.-P.).

2° *C. splendens lapurdanus* v. *arradoyensis* LEQUET, 1 ♀ de 31 mm, au pied du pic d'Arradoy (P.A.), de 21.ii.1977 ; tête verte ; pronotum large à disque violet, pourtour vert vif et base légèrement dorée ; élytres d'un violet un peu enfumé, sauf la gouttière vert vif et l'apex doré ; côtes violet sombre ; suture avec une trace de coloration verte ; points enfoncés verts. Cette aberration mérite d'être nommée ab. *violaceoviridis*, nov.

3° J'ai également trouvé deux exemplaires dont la coloration diffère à peine de celle du précédent : 1 ♀ de 29 mm, près de Rieulhes (H.-P.), 23.xi.1975 à tête verte avec des replis dorés près des antennes, le pronotum étroit, vert brillant à disque doré, les élytres luisants, violets avec la gouttière et la suture vert vif, les côtes bien visibles, violet noirâtre, l'apex doré et les points enfoncés verts ; une ♀ de 27 mm, le 6.i.1976, de même provenance et même coloration que la précédente.

La récolte de ces Insectes mélanisants parmi de nombreux exemplaires typiques semble prouver qu'il s'agit de mutations exceptionnelles. La découverte du *C. splendens* sombre du Pic d'Arradoy mérite quelques commentaires. Cette station visitée à une époque tardive (le 13.iv.1975), ne m'avait rien procuré. Par contre, en période hivernale (le 21.ii.1977), les conditions devaient être favorables. Mais plusieurs déceptions m'attendaient : une violente tempête d'automne avait renversé de nombreux arbres qu'une équipe de bûcherons débitait, transformant la futaie en un immense chantier. Un troupeau de chèvres avait dû occuper le sommet du Pic pendant l'été : la mousse qui recouvrait le sol et les roches était pulvérisée par le piétinement des bêtes, les plantes rasées, le sommet souillé par une couche imposante de crottes ; des carcasses de voitures étaient même renversées dans les Fougères, enlaidissant ce lieu charmant ! Inutile d'insister.

Cependant, une prairie bordée d'arbres, située à la base du Pic, pouvait être intéressante. Effectivement, un Chêne mort sur pied, dont il ne subsistait qu'une portion de tronc inclinée, contenait un amas de bois pourri « truffé » de *C. splendens* en loge. En quelques instants j'obtenais une bonne trentaine d'« *arradoyensis* » intacts, et notamment l'exemplaire mélanisant.

M. ROUSSELLE

(Agos-Vidalos, 65400, Argelès-Gazost)

Offres et demandes d'échanges

NOTA : Les offres et demandes d'échanges publiées ici le sont sous la seule caution de leurs auteurs. Le journal ne saurait à aucun titre, être tenu pour responsable d'éventuelles déceptions.

Sauf demande expresse de renouvellement (d'ailleurs accordé d'avance !) effectuée au plus tard le 1^{er} octobre, les annonces ne seront publiées que durant l'année en cours et supprimées dès le n° 1 de l'année suivante.

— R. MOURGLIA, via G. Induno, 10, 10137 Torino (Italie), rech. *Cerambycidae* tous pays; échange ou achat.

— G. J. MINET, Le Méridien, 11, rue Émile-Dubois, 75015 Paris, offre Col. et Léop. Malaisie, rech. pour ét. (ach. ou éch.) *Passalidae* et littérature s'y rapportant.

— G. ALZIAR, Musée Histoire naturelle, 60 bis, boulevard Risso, 06300 Nice, rech. en vue révision tout matériel et doc. concernant gen. *Polydrusus* Germar.

— C. VANDERBERGH, 4, impasse J.-B.-Carpeaux, 94000 Créteil, rech. matériaux étude et toute doc. sur fam. *Curculionidae*.

— J. DARNAUD, 19, rue Ninau, 31000 Toulouse, rech. *Carabus glabratus*, *variolosus*, *solieri*. Offre *rutilans*, *pseudomonticola*, *punctato-auratus*.

— B. RENSON-DE-ROY, Diestersteenweg 137, 3811 Nieuwerkerken (Belgique), rech. *Carabidae* spécialement paléarctiques. Échange contre espèces belges et autres.

— R. GUERROUMI, 1, av. de Villeneuve, 66 Perpignan, tel. 50-34-67, éch. Carabes Cérambycides et Pyr.-or., Ariège, Aude, Hérault contre cartons vitrés 26 x 39 et Carabes et Longicornes autres régions.

— Ch. BOUYON, Résidence Auvergne B, 43700 Brives Charensac, rech. pour ét., par ach. ou éch. Col. *Donaciinae* (Chrysom.) de France. Dispose Carabes du S.E. et Massif Central.

— Th. BOURGOIN, 37, rue Joffre, 78100 St-Germain-en-Laye, rech. corr. pour éch. ou achat Céramb. et litt. s'y rapportant, et cas tératologiques des Coléopt.

— N. THIBAudeau, « Farinelle », Villeneuve-de-Chavagné, 79260 La Crèche, rech. *Carabidae* et *Ceram.* et litt. s'y rapportant. Faire offres; tél. 16 (48) 25-53-19.

— J. BEAULIEU, place Buisset, 600 Charleroi (Belgique), désire Scarab. coprophages enropéens; achat ou éch.

— J. NOEL, 265, rue Carosse, 60940 Montceaux-Cinqueux, recherche corr. pour échanges de Coléoptères.

— A. DUFOUR, 441, résidence Nomazy, Bt H 5, 03000 Moulins offre race inédite *monilis* géants 30-34 mm dont f. ind. rouge, *rutilans curtii*, *croesus*, etc, contre *monilis* toutes régions chromatisme rare et *Carabus* européens ou Col. et Léop. exotiques.

— J. RÉMY, Correns, 83570 Carcès, dispose Col. et Léop. français et exotiques pour échanges. Recherche Cérambycides et Buprestidés rares de la faune de France.

— M. BETTI, via dei Diavoli 133, 50142 Firenze, Italie, rech. *Scarab.*, *Ceram.*, *Carab.*, *Cicind.* tous pays; offre Col. Italie.

— P. BASQUIN, I.P.N., B.P. 921, Bangui, Rep. Centrafricaine, cède ou éch. Léop. et Col. Afrique centrale. Recherche *Parnassius*, *Charaxes*, Attacides et Carabes du Monde.

— P. CAVAZUTTI, via della Croce, 25, 12037 Saluzzo (C.N.), Italie, offre *Carabus* d'Italie, d'Anatolie et d'Iran. Liste sur demande.

— L. BOUZON, Hopital, 61300 L'Aigle, rech. corr. sérieux pour échanges Carabes français et européens.

- LE PARISIS, 10, rue Michelet, 78500 Sartrouville. Tél. : 913-08-73 rech. Papillons, étalés ou non. Faire offres, réponse assurée.
- J. VALEMBERG, 2-5, rue de la Méditerranée, 59000 Lille, éch. Col. et Hym. divers contre *Ichneumonidae*, notamment ♀ hivernantes.
- Dr. M. VASQUEZ, 95, bd Mohammed V, Casablanca, Maroc, rech. *Elateridae* et *Carabus* tous pays; offre Col. Maroc.
- J.-M. GUÉRINEAU, « Musée des Papillons », forêt de Chizé, 79360 Beauvoir-sur-Niort, rech. : 1°, pour insectarium, souches vivantes, Insectes, Araignées, Scorpions; 2°, correspondants pour éch. Insectes ts ordres de France contre sp. région Deux-Sèvres.
- R. VISSAT, 28, chemin d'Odos, 65000 Tarbes, rech. *Agrias*, *Charaxes* et *Cetoniinae* du globe et ouvr. (même tirés à part) sur *Cetoniinae*.
- J.-P. SEIGNEURIC, 21, rue de la Devisse, 33000 Bordeaux, rech. correspondants pour Elatéridés; offre Col. de familles diverses Gironde contre Elatéridés.
- D. ÉCHAROUX, 97, av. Mal-de-Lattre-de-Tassigny, 91600 Savigny, offre loupe binoculaire sur pied lourd télescopique, avec éclairage objectif fixe 1,8, oculaires $\times 10$ — $\times 20$, état neuf. Prix à débattre.
- J. LAMY, 16, rue Léonard-de-Vinci, 19100 Brive, rech. *Carabidae*, particulièrement Europe centrale et orientale. Offre *Carabidae* du Massif Central (dont races et ssp. locales), Pyrénées, Alpes-maritimes.
- S. BATTONI, 27, via Rosetani, 62100 Macerata (Italie) recherche *Coleopterorum Catalogus* de Junk, part. 124 (*Harpalinae* VII). Échange *Pterostichus* et *Calathus* d'Europe contre *Carabidae*.
- Prof. P. FERRET-BOUIN, Laboratoire de Physique médicale, Université Bordeaux II, 16, rue Léo-Sargnat, 33076 Bordeaux, recherche PORTEVIN : Hist. nat. Col. France (4 tomes, en particulier I et II).
- J.-P. VOIRIN, 102, bd Brune, 75014 Paris, tél. : 542.29.97 recherche *Dynastinae* et *Coprinae*, achat ou échange.
- M. RUSPOLI, 83, rue de la Tombe-Issoire, 75014 Paris, collectionneur avancé (*Carabini*, *Calosomini*, *Cychrini*), spécialisé faune turque, accepte déterminer Carabes d'Anatolie, Recherche *Carabus* et *Cychrus* méditerranéens, *nitens* français, *pyrenaicus costulatus*, *alysidatus*, bonnes races *monilis*. Bon matériel d'échange.
- M. BEURAIN, 42-44, rue Guersant, 75017 Paris, rech. en vue publication, tout matériel, notes de chasses et ouvrages sur les *Cymothoe*. Détermination sur demande.
- A. GRAFTEAUX, Fontaine d'Azy, Deville, 08800 Montherme, rech. diverses var. *auronitens*, éch. contre var. *aureopurpureus* ou autres Carabes (insectes non piqués).
- Th. PORION, Poste restante, 97300 Cayenne, Guyane, cède lots de chasse Insectes de Guyane.
- Dr M. DELPONT, 39, rue Fontquentin, 42300 Roanne, rech. *Coleopterorum Catalogus* Junk, vol. 72, *Cetoniinae* et 156, *Dynastinae*. Rech. Col. exotiques et correspondants étrangers tous pays.
- Y. MONIER, 20, rue de la Buffa, 06000 Nice, achète (pièce ou lots), tous Col. et Ins. exotiques curieux, grandes tailles, spectaculaires, étalés ou non; aussi Arachnides.
- J.-J. HENNUY, 46, rue Chavannes Bte 2, 6000 Charleroi, Belgique. Offre *Carabus nitens*, *clathratus multipunctatus*, *auronitens putzeysi*. Recherche, *Carabus*, *Cetoniinae*, *Elateridae* européens.
- M. DEGALLIER, O.R.S.T.O.M., B.P. 165, 97301 Cayenne, rech. Col. *Histeridae* de Guyane en communication; de toutes provenances, en comm. ou par éch. contre insectes de Guyane.

Comité d'études pour la Faune de France

Les entomologistes dont les noms suivent ont bien voulu accepter d'étudier les matériaux indéterminés des abonnés à « L'Entomologiste ». Il est bien évident qu'il s'agit là d'un très grand service qui ne peut pas prendre le caractère d'une obligation. Nos abonnés devront donc s'entendre directement avec les spécialistes avant de leur faire des envois; mais nous ne pouvons pas ne pas insister sur la nécessité qu'il y a, à n'envoyer que des exemplaires *bien préparés, et munis d'étiquettes de provenance exacte*, cet acte de politesse élémentaire allègera la tâche des spécialistes. D'autre part, l'usage veut que les spécialistes consultés puissent conserver pour leur collection des doubles des Insectes communiqués.

Carabides : C.-L. JEANNE, 306, cours de la Somme, 33000 Bordeaux.

Cicindélides : Dr E. RIVALIER, 26, rue Alexandre-Guilmant, 92190 Meudon.

Dytiscides, Haliplides et Gyrinides : C. LEGROS, 119, avenue de Choisy, 75013 Paris

Hydrophilides : C. LEGROS, 119, avenue de Choisy, 75013 Paris.

Histeridae : Y. GOMY, " Ny Maraina ", Adrech des Capucins, 04500 Riez.

Cantharidae, Malachiidae et Dasytidae : Dr R. CONSTANTIN, Résidence de la Roquette 50000 Saint-Lô.

Halticinae : S. DOGUET, Résidence Le Terroir (C2), avenue du Maréchal-Joffre, 94120 Fontenay-sous-Bois.

Clavicornes : R. DAJOZ, 4, rue Herschel, 75006 Paris.

Coccinellidae : Chr. DUVERGER, Domaine de Grosse Forge, Bonneville, 24230 Velines.

Cerambycides : A. VILLIERS, 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris. — P. TEOCCHI, Harmas de Fabre, 84 Sérignan (adultes et larves).

Elatérides : A. IABLOKOFF, 6, rue Louis-Letang, 77590 Bois-le-Roi.

Scarabéides Lucanides : J.-P. LACROIX, Domaine de la Bataille, 37, rue Cl.-Debusy, 78370 Plaisir.

Curculionides : J. PÉRICART, 10, rue Habert, 77130 Montereau. — G. TEMPÈRE, 258, cours du Général-de-Gaulle, 33170 Gradignan (en particulier Curculionides, Anthribides et Bruchides de Corse).

Scolytides : J. MENIER, Laboratoire d'Entomologie du Muséum, 45, rue de Buffon, 75005 Paris.

Larves de Coléoptères aquatiques : H. BERTRAND, 6, rue du Guignier, 75020 Paris.

Géométrides : C. HERBULOT, 65/67, rue de la Croix-Nivert, 75015 Paris.

Siphonaptères : J.-C. BEAUCOURNU, Laboratoire de Parasitologie, avenue du Professeur-Léon-Bernard, 35000 Rennes.

Hyménoptères Tenthredoïdes : J. LACOURT, 3, Résidence du Château de Courcelles, apt. 43, 91190 Gif-sur-Yvette.

Hyménoptères Formicoïdes : Mme J. CASEVITZ-WEULERSSE, 45bis, rue de Buffon, 75005 Paris.

- Hyménoptères Ichneumonides* : J. VALEMBERG, 2-5, rue de la Méditerranée 59000 Lille.
- Hyménoptères Dryinidae* : M. OLMÍ et I. CURRADO, Instituto di Entomologia della Università, 15, via Pietro Giuria, Torino (Italie).
- Hyménoptères Aphelinidae* : I. CURRADO, Instituto di Entomologia della Università, 15, via Pietro Giuria, Torino (Italie).
- Diptères Mycetophilides* : L. MATILE, 45bis, rue de Buffon, 75005 Paris.
- Diptères Phorides* : H. HARANT, A. DELAGE, M.-Cl. LAURAIRE, Faculté de Médecine de Montpellier, Service de Parasitologie, Annexe de Nîmes, avenue J.-Kennedy, Z.U.P., 30000 Nîmes.
- Diptères Muscoides, particulièrement Tachinides* : J. D'AGUILAR, Station centrale de Zoologie agricole, route de Saint-Cyr, 78000 Versailles.
- Hétéroptères* : J. PÉRICART, 10, rue Habert, 77130 Montereau.
- Cochenilles (Hemiptera-Coccoidea)* : A. S. BALACHOWSKY et Mme D. MATILE-FERRERO, Laboratoire d'Entomologie, Muséum, 45, rue de Buffon, 75005 Paris.
- Planipennes Chrysopides* : Y. SEMERIA, La Chrysopée, 13, avenue des Platanes, 06100 Nice.
- Biologie générale, Tératologie* : Dr BALAZUC, 6 avenue Alphonse-Daudet, 95600 Eaubonne.
- Araignées cavernicoles et Opilionides* : J. DRESKO, 30, rue Boyer, 75020 Paris.

Nos correspondants régionaux

- P. BERGER, Grande Pharmacie, 06220 Vallauris (Col. *Cerambycidae*, *Elateridae* et *Buprestidae*).
- H. CLAVIER, Lycée C.E.S., A.-Daudet, boulevard Jules-Ferry, 13150 Tarascon (Col. *Cerambycidae*, *Carabidae*, *Scarabaeidae*, etc.).
- G. COLAS, La Cicadette, chemin Hermitte, Mar Vivo, 83500 La Seyne-sur-Mer.
- Cl. HERBLOT, 36, place du Marché, 91490 Milly-la-Forêt.
- J. OROUSSET, 55-61, rue de la Mutualité, 92160 Antony.
- G. TEMPÈRE, 258, cours du Général-de-Gaulle, 33170 Gradignan (Col. *Curculionidae*, *Chrysomelidae*, etc.).
- A. ARTERO, 9, rue Oehmichen, 25700 Valentigney.
- Cl. JEANNE, 306, cours de la Somme, 33000 Bordeaux.
- P. TEOCCHI, Harmas de Fabre, Sérignan, 84100 Orange.
- R. BIJAOU, Mas de Borios, Lamillarié, 81120 Réalmont.
- J. RABIL, 82350 Albi (Coléoptères de Grésigne).
- J.-C. LEDOUX, Muséum Requien, 67, rue Joseph-Vernet 84000 Avignon (Araignées).
- L. LESEIGNEUR, 7, rue Masséna, 38000 Grenoble.
- N. THIBEAudeau, « Farinelle », Villeneuve-de-Chavagne, 79260 La Crèche (Col. et Lép.).

J. MONCEL, 8, rue d'Anthouard, 55100 Verdun (Col. *Carabidae*, *Curculionidae*, *Cerambycidae*).

D^r R. CONSTANTIN, Résidence de la Roquette, 50000 Saint-Lô.

G. ALZIAR, 17, rue Gioffredo, 06000 Nice (Col. et Lép.).

D^r J.-L. NICOLAS, hameau du Bert, Saint-Quentin-Fallavier, 38290 La Verpillière.

P. REVEILLET, 4, rue Saunière, 26000 Valence.

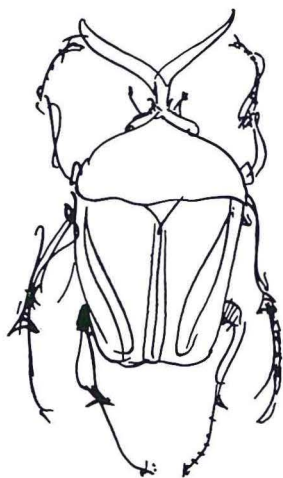
J.-M. GUÉRINEAU, Musée des Papillons, forêt de Chizé, 79360 Beauvoir-sur-Niort.

B. PINSON, 64, avenue de Soubise, 59130 Lambersart.

SIMON MESSAGIER

Le Moulin, 25260 Colombier - Fontaine

Tél. (81) 93-61-27



ENTOMOLOGIE

Coléoptères - Lépidoptères

**Vente par correspondance
et sur place**

Catalogue gratuit sur demande

SCIENCES NATURELLES

ÉDITIONS LECHEVALIER, S.A.R.L.

19, rue Augereau 75007 PARIS

Extrait du catalogue :

A. VILLIERS — **L'Entomologiste amateur**. 1977 (18,5 × 12). 248 pages, 33 figures, 48 photographies d'insectes en 24 planches. Cartonnage plastifié — 90,00 F.

G. et M. PESEZ — **Atlas de microscopie des eaux douces**. 1977 (26 × 17). 280 pages dont 101 planches. Cartonné. — 160,00 F.

PROSPECTUS ET CATALOGUE SUR DEMANDE
Votre Libraire peut vous procurer nos ouvrages

LIBRAIRIE du MUSEUM

36, rue Geoffroy-St-Hilaire, PARIS V^e

Tél. 707-38-05

**TOUS LES OUVRAGES D'ENTOMOLOGIE
FRANÇAIS ET ÉTRANGERS**

Extrait du Catalogue :

- HIGGINS - RILEY - ROUGEOT : **Guide des Papillons d'Europe, illustré en couleurs.**
- LHOMME : **Catalogue des Lépidoptères de France.**
- AMATEUR DE PAPILLONS.
- REVUE FRANÇAISE DE LÉPIDOPTÉROLOGIE.

Listes détaillées sur demande

- BOITES VITRÉES POUR COLLECTIONS.
- VENTE DE LÉPIDOPTÈRES ET COLÉOPTÈRES EXOTIQUES.

DEYROLLE

46, Rue du Bac — 75007 PARIS

Tél. 222.30.07 et 548.81.93

Depuis 1831

Boîtes à insectes TEPROC en polystyrène choc noir, noir filet or ou brun filet vert.

Spécialités de cartons à Insectes DEYROLLE tous formats, à fermeture hermétique, à simple gorge et double gorge, à fond liège aggloméré très tendre.

Instruments pour les Sciences Naturelles :

Filets divers, Etaloirs, Epingles, Loupes simples (divers modèles) et binoculaires.

Insectes — Plantes — Roches — Minéraux — Fossiles

Microscopes — Préparations microscopiques —

Catalogue sur demande

LIBRAIRIE

ELKA

163, rue des Pyrénées

75020 PARIS

Tél. 371.01.54

COFFRETS à INSECTES

à PAPILLONS

5 formats disponibles

**Toute fabrication à la demande
à partir de 10**

SOCIÉTÉ NOUVELLE DES ÉDITIONS

N. BOUBÉE

11, place Saint-Michel — 75006 Paris — Téléphone : 633-00-30

OUVRAGES D'HISTOIRE NATURELLE

BOTANIQUE - ÉCOLOGIE - ENTOMOLOGIE
GÉOLOGIE - ORNITHOLOGIE - ZOOLOGIE

Coll. « L'Homme et ses origines »

Coll. « Faunes et Flores préhistoriques »

Atlas d'Entomologie

Guide de l'Entomologiste

CATALOGUE SUR DEMANDE

Ets du Docteur AUZOUX s. a.

9, rue de l'École-de-Médecine — 75006 PARIS

~~~~~ Tél. : (1) 326-45-81 — (1) 033-50-40 ~~~~~

TOUT CE QU'IL FAUT AU NATURALISTE :

CARTONS VITRÉS - ÉPINGLES - FILETS  
BOUTEILLES DE CHASSE - ÉTIQUETTES  
ÉTALOIRS - FIOLES - PRODUITS - etc.

---

*Catalogue sur demande*



**sciences nat**

**2, rue André-Mellene — VENETTE**

60200 COMPIÈGNE

(4) 440-11-60

[illegible]

## ENTOMOLOGIE :

matériel de chasse et de collection

**livres spécialisés neufs et anciens**

insectes vivants. éditions. bulletin

[illegible]

## Catalogues sur demande

## Vente par correspondance

*Anne Orcet*

1, rue Carnot

**93100 MONTREUIL**

Tél. : 287-04-25

Livres d'occasion de Sciences naturelles

### Thèses - Tirages à part - Périodiques

Entomologie - Botanique

**Géologie - Paléontologie - Zoologie**

## Catalogue sur demande

Même maison : 7, rue des Ursulines, 75005 PARIS

# Gagnie et Lienart

---

---

Impasse du Four  
04220 Sainte TULLE



## *CARTONS A INSECTES*

---

---

FABRICANTS SPÉCIALISÉS  
Tous formats

Tarif sur demande

# **C.E.M.E.**

**R. DOISY**

CEDEX 200 - Lainsecq

**89520 - St-Sauveur**

Tél. : 74-71-58 (86)

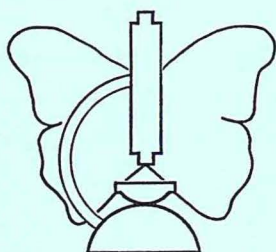
---

COLÉOPTÈRES - LÉPIDOPTÈRES

Insectes du Monde

MATÉRIEL VIVANT ET MORT

**Catalogue sur demande**



**alain vadon** S.A.R.L.

Galerie de vente et expositions :  
3, quai de la Tournelle  
75 005 Paris  
Tél. 325-55-95

## **MATÉRIEL ENTOMOLOGIQUE**

Catalogue détaillé sur demande

EN PERMANENCE EN STOCK A VOTRE DISPOSITION :

- Cartons à insectes
- Paillettes (notre fabrication)
- Épingles
- Étaloirs Lépid, Coléo
- Fabrications spéciales sur demande

EXPÉDITIONS EN PROVINCE ET A L'ÉTRANGER

---

*Fournisseur du Muséum d'Histoire naturelle et des Universités*

**GAINERIE**

**CARTONNAGE**

## **L. HUBERT - ENO**

54, rue Daguerre  
75014 Paris

Tél. 322-33-00

Métro : Denfert-Rochereau

- 
- Tous articles de cartonnage, qualité **ENO**.  
CARTONS à INSECTES TOUS FORMATS (dix modèles).
  - Exposition de boîtes et matériel d'entomologie et de laboratoire.
  - Salle de rencontre, avec possibilité d'exposition gratuite, mise à la disposition des collectionneurs désireux de faire des échanges.

*Ouvert tous les jours (même le samedi) de 8 à 9 heures*



## SOMMAIRE

---

|                                                                                                                                                                                              |    |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| PÉRICART (J.). — Quelques <i>Curculionidae</i> de Haute-Ariège dont une espèce nouvelle de <i>Dichotrachelus</i> et un <i>Orthochaetes</i> nouveau pour la France [ <i>Coleoptera</i> ]..... | 53 |
| EN VENTE AU JOURNAL.....                                                                                                                                                                     | 58 |
| CHASSAIN (J.). — Additif au « Catalogue des Insectes Coléoptères de la Forêt de Fontainebleau » de GRUARDET .....                                                                            | 59 |
| VAILLANT (F.). — Contribution à l'étude des <i>Sycorax</i> [Dipt. <i>Psychodidae</i> ] de la France .....                                                                                    | 70 |
| GOMY (Y.). — A propos d' <i>Halacritus punctum</i> [Col. <i>Histeridae</i> ].....                                                                                                            | 77 |
| CHEMIN (P.) et CHEMIN (J.-L.). — Les <i>Nepha</i> de France [Col. <i>Trechidae Bembidiini</i> ].....                                                                                         | 79 |
| MARION (H.). — Les Hyménoptères Sphécidés de la Nièvre.....                                                                                                                                  | 83 |
| DARGE (Ph.). — <i>Libres opinions</i> . Une révolution technologique dans le domaine des collections : le carton à Insectes TEPROC.....                                                      | 92 |
| NOTES DE CHASSES ET OBSERVATIONS DIVERSES .....                                                                                                                                              | 94 |
| OFFRES ET DEMANDES D'ÉCHANGES .....                                                                                                                                                          | 95 |
| COMITÉ D'ÉTUDES POUR LA FAUNE DE FRANCE .....                                                                                                                                                | 97 |
| NOS CORRESPONDANTS RÉGIONAUX .....                                                                                                                                                           | 98 |